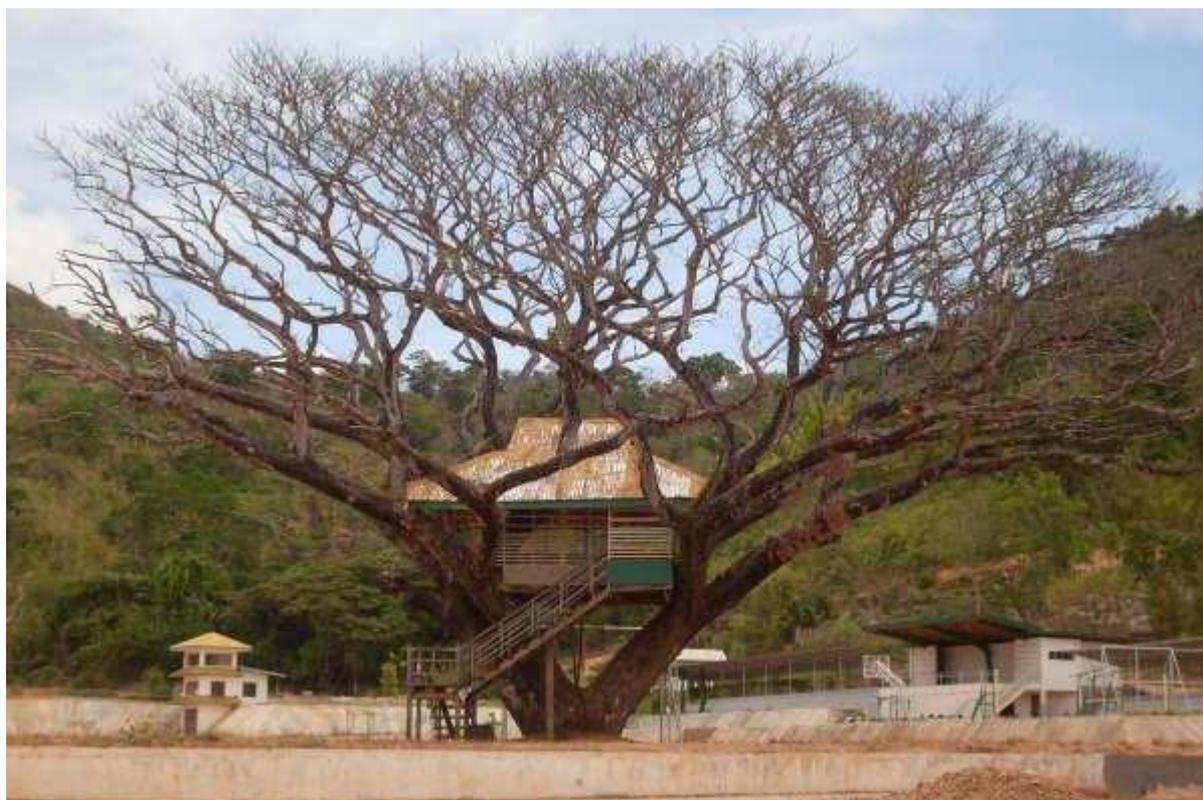


Association Alouette
c/o Andrée et Bernard
Delmas Descoubes
34, Avenue de la République
78230 Le Pecq
(France)
tél.: 01 39 76 63 64
e-mail : alouettefrance@free.fr



Alouette Foundation
of the Philippines, Inc
755 E Cornejo Street
Malibay
Pasay City 1300
(Philippines)
tél: 00 632 854 2676
fax : 00 632 851 0126
e-mail : alouette.bernard@yahoo.com

Guide du volontaire



Ce guide a été rédigé en 2009 par Elise Doutreleau, volontaire à Alouette entre janvier et mai 2009,
à l'usage de tous les volontaires pour **Alouette Foundation of the Philippines, Inc.**

Photos: Rudy Force, Bernard Pierquin et Elise Doutreleau.

Édité le 1^{er} mars 2010

<i>a) Résidence</i>	17
<i>b) Soutien psychologique</i>	17
<i>c) Soutien légal</i>	17
<i>d) Soutien éducatif (scolaire)</i>	17
7 Community Organizing	18
8 Alumni association	18
D) Être volontaire à Alouette Foundation	19
1 Engagement dans l'espace	19
2 Engagement dans le temps	20
3 Engagement dans le travail	20
4 Engagement financier	20
5 Contrepartie	20
 Partie 2: Partir aux Philippines	 22
A) Présentation générale	22
1 Situation Géographique	22
2 Histoire	23
3 Situation politique	24
B) Voyager aux Philippines	25
1 Visas et assurances	25
<i>a) Visas</i>	25
<i>b) Assurances</i>	26
2 Précautions sanitaires	26
<i>a) Vaccins</i>	26
<i>b) Eau et nourriture</i>	26
<i>c) Animaux</i>	27
<i>d) Maladies Sexuellement Transmissibles</i>	28
<i>e) Soleil</i>	28
<i>f) Autres</i>	28
3 Argent/budget	30
<i>a) Infos pratiques</i>	30
<i>b) Budget</i>	30
4 Transports	31
<i>a) Manille</i>	31
<i>b) Manille-Talisay et Manille- Dolores, Malibay -Batangas</i>	34
<i>c) Manille-Baguio</i>	34
<i>d) Manille-Bontoc (Samoki)</i>	34
<i>e) Manille-Cebu (Cordova)</i>	35
<i>f) Manille-Palawan (Luzviminda)</i>	35

5 Séjours dans les différentes branches de l' ONG AFPI	35
<i>a) Manille</i>	36
<i>b) Batangas et Quezon Province</i>	38
<i>c) Palawan</i>	38
<i>d) Nord de Luzon</i>	40
<i>e) Cebu</i>	41
6 Adresses et liens utiles	42
<i>a) Formalités</i>	42
<i>b) Tourisme</i>	42
<i>c) Divers</i>	42

Introduction

Pourquoi un « guide du volontaire » ?

Ce guide a été élaboré dans le but d'aider les futurs volontaires dans la préparation de leur départ pour les Philippines et dans leur vie quotidienne sur place. En effet, en arrivant aux Philippines, même si les volontaires viennent dans le cadre bien précis d'un volontariat pour *Alouette*, ils ne seront pas pour autant « pris par la main » dans le quotidien. Malgré leur bonne volonté, les collègues sur place ne pourront pas répondre à toutes les questions que se pose un Français qui débarque à Manille, pour des raisons de temps (ils ont déjà une importante masse de travail à gérer), mais aussi de culture.



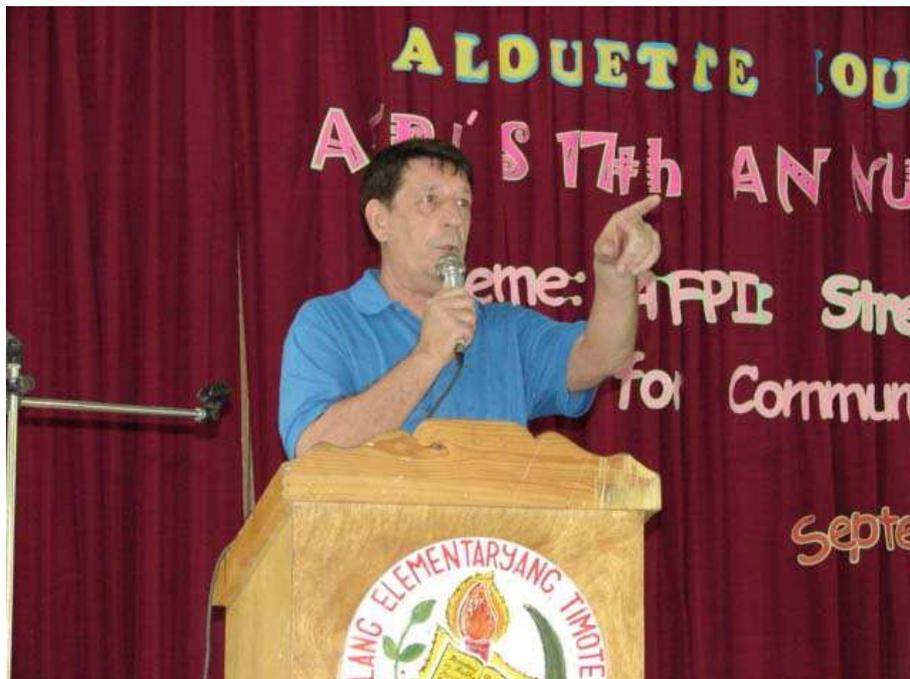
Partie 1: Alouette Foundation of the Philippines, Inc.



A) Présentation générale de l'association

1 Fondateur

Bernard Pierquin a d'abord été responsable local de l'association ALAJI-APRELOR en France, spécialisée dans l'éducation informelle pour jeunes en dehors du système scolaire. Il a ensuite été directeur d'un centre de réhabilitation pour toxico-dépendants de 18 à 35 ans.



Lors de son premier séjour aux Philippines en 1992, il a tout particulièrement eu l'occasion de visiter les bidonvilles de Manille. Il a alors été témoin des conditions de vie des habitants, déshérités et marginalisés par leur quotidien d'extrême pauvreté. La situation générale des populations urbaines les plus démunies se caractérise par une non-satisfaction des besoins les plus élémentaires d'hygiène, de santé et de sécurité. C'est dans ce contexte que Bernard Pierquin décide de mettre son énergie au service des populations les plus défavorisées aux Philippines et fonde *Association Alouette* à son retour en France.

2 Objectifs généraux

Le but d'AFPI est de combattre la pauvreté par l'éducation, formelle ou informelle. Cela signifie, pour les enfants, d'être scolarisés et ainsi de recevoir un enseignement sérieux et complet; cela signifie également de leur assurer une bonne santé physique et mentale. Pour leurs parents, l'aspect éducatif se traduit par un apport d'informations et de formations indispensables pour le suivi de l'évolution de leurs enfants. Pour tous, il s'agit d'un encouragement à travailler en groupe et à s'entraider pour la mise en place d'un environnement le plus sain possible pour toute la communauté.

Pour assurer aux enfants un apprentissage de qualité et une scolarité fiable, il est indispensable de leur permettre de grandir et d'évoluer dans un environnement salubre et stimulant. C'est pourquoi *Alouette Foundation* a également mis en place des programmes parallèles (de santé, de micro-crédits...) permettant aux familles de vivre dans des conditions saines et propices au meilleur développement de leurs enfants.

3 Équipes



Pour chaque branche d'*Alouette*, un(e) coordinateur(trice) de projet et/ou assistant(e) social(e) est chargé(e) de la coordination, l'organisation et l'animation des différentes activités avec les bénéficiaires et du suivi de ceux-ci dans leur scolarité et leur quotidien ainsi que de la représentation d'*Alouette* auprès des réseaux locaux de partenaires sociaux. Chacun d'eux travaille main dans la main avec les habitants des quartiers où *Alouette Foundation* intervient ; aussi la plupart des activités sont organisées non seulement pour mais par les bénéficiaires eux mêmes, et en essayant toujours d'impliquer l'ensemble de la communauté dans les actions.

Souvent, les travailleurs sociaux reçoivent l'aide particulière d'assistants, la plupart du temps eux-mêmes étudiants en école de travail social, pour les aider dans leurs tâches. *Alouette Foundation* étant souvent en demande de nouveaux travailleurs sociaux, certains de ces étudiants peuvent bénéficier d'un contrat spécial qui leur offre l'opportunité d'acquérir une expérience professionnelle, de compléter le financement de leurs études par leur propre travail, et d'avoir un emploi assuré dès la fin de leurs études.

De plus, chaque branche accueille régulièrement de nombreux volontaires ou stagiaires, philippins ou étrangers, étudiants ou professionnels, occasionnellement ou en continu, qui sont chargés, en fonction de leur savoir-faire, d'apporter leur soutien à *Alouette Foundation* en offrant leurs compétences et leur motivation.

Chaque année, les membres de l'équipe d'*Alouette Foundation* se rassemblent pour échanger autour de leur travail. Lors de ces réunions, outre la communication directe des informations importantes, chacun présente le rapport des activités effectuées dans l'année, ainsi que les objectifs visés pour l'année à venir, le but de ces rassemblement étant de réajuster les objectifs afin d'harmoniser les interventions de l'ONG. C'est aussi pour tous l'occasion de se rencontrer, tout simplement, et de découvrir un peu plus leur magnifique pays.

B) Les différentes branches



1 Malibay, Pasay City



C'est à Pasay City, au cœur de l'agglomération de Manille, dans le quartier populaire de Malibay et non loin de plusieurs zones de bidonvilles qu'est née *Alouette Foundation of the Philippines, Inc.* Il était donc évident que son siège social aux Philippines se trouve dans ce même quartier. Les locaux, rue E. Cornejo à Malibay, accueillent donc les bureaux principaux de l'ONG, une école maternelle - « **Harmony Day Care Center** »-, un petit appartement destiné aux volontaires et aux amis de passage, une **bibliothèque** accessible à tous ainsi qu'un certain nombre de **fournitures scolaires et des ordinateurs à disposition** des étudiants bénéficiaires, pour leurs études ou encore pour les cours d'informatique. Les habitants du quartier connaissent bien *Alouette*, et ils savent que les étrangers qui se rendent à Malibay sont souvent en lien avec l'ONG.

Huit personnes y travaillent, dont Bernard Pierquin, le directeur, Jennifer, assistante sociale responsable d'une centaine de jeunes dans le cadre des **Programmes d'éducation (SP et EAP)**, Marian, infirmière responsable des **programmes de santé et Livelihood Program**; Fatima et Irene assurent le lourd travail de secrétariat et de comptabilité, « Nanai » Shirley s'occupe de l'intendance et de l'entretien des locaux; Cherry et Menchu sont les deux institutrices d'Etat de **Harmony Day Care Center**. *Alouette* à Manille compte plusieurs centaines de bénéficiaires.

2 Batangas/ Quezon province



A Quezon Prvince, le Barangay Santa Lucia, dépendant de la ville de Dolores, est très prisé par le tourisme religieux car la montagne au pied duquel il se trouve ainsi que la rivière qui le borde sont des lieux de pèlerinage pour de nombreux chrétiens aux Philippines. De fait, de nombreux habitants vivent du tourisme, et les temps forts du village sont rythmés par le calendrier chrétien : Semaine Sainte, Pâques, Noël, etc. C'est au cœur de ce barangay que se trouve le bureau d'*Alouette Foundation*, entouré d'un beau terrain qui permet un grand nombre d'activités, notamment le camp d'été avec les étudiants de Batangas, de Quezon Province et de Manille.

Alouette aide également plusieurs groupes d'étudiants à Batangas Province, autour du lac

Taal : l'un sur l'île au pied du volcan et l'autre à Talisay, sur le continent. En réalité, la plupart des familles vivent sur l'île du Taal Vulcano, mais l'absence d'école primaire d'une part, et les difficultés de déplacement pour relier l'île au continent d'autre part ont motivé l'emménagement des étudiants sur le continent. C'est ainsi que les bénéficiaires d'*Alouette Foundation* qui, habituellement, vivent isolés sur une île se sont retrouvés hébergés chez la grand mère de l'une d'entre eux qui vit sur le continent, et rejoignent leurs familles les week-ends et lors des vacances scolaires. Depuis peu, grâce à un nouveau partenariat, *Alouette Foundation* scolarise aussi des enfants sur l'île Verde Island, barangay de Batangas City. Les bénéficiaires de Batangas et Quezon Province sont en tout 90, via les **programmes d'éducation**.

3 Région du Nord de l'île de Luzon: Pangasinan, Baguio, Bontoc



Les déplacements à travers les terrasses de riz des régions du nord de Luzon sont particulièrement compliqués, d'où l'utilité d'avoir deux bureaux. L'un se trouve à Baguio City où l'association soutient de nombreux enfants grâce aux **programmes d'éducation**. Baguio est une ville assez importante qui a longtemps été la capitale d'été du gouvernement philippin. C'est aussi un point stratégique pour se rendre dans les régions de Pangasinan ou d'Abra où *Alouette* intervient également.

L'autre bureau se trouve à Samoki, un barangay de Bontoc, où la tradition du tissage est très présente. Les **tisserandes de Samoki** bénéficient d'ailleurs du soutien d'*Alouette* pour les aider à tirer de ce savoir-faire un revenu fiable. Autour de Bontoc, beaucoup de petits villages de montagne nécessitent vraiment l'aide d'une ONG comme *Alouette Foundation* pour permettre à leurs enfants de suivre leur scolarité dans de bonnes conditions, et de poursuivre leurs études dans les villes plus importantes au besoin.

Abe, le coordinateur de projet chargé de la région du Nord de Luzon, passe donc un certain temps dans les transports pour aller dans les différents endroits où vivent les presque 600 jeunes bénéficiaires, afin de rendre visite aux familles, d'animer les réunions mensuelles, de rencontrer les référents de chaque communauté, de prendre contact avec les partenaires locaux etc. L'aide de Sharleen Benis, assistante et étudiante en travail social ainsi que celle de Marilyn Killip, mère d'élève parrainé et responsable des activités auprès des parents, lui sont très précieuses.

4 Cebu



Après Batangas, Cebu est la plus récente branche d'*Alouette* ; tout a commencé lorsqu'une touriste parisienne a rencontré les zones particulièrement défavorisées de la petite ville de Cordova dans la province de Cebu en 2006. Dès lors, elle a créé « Une Vie Pour Demain », et a aussitôt recherché une organisation franco-philippine qui serait à même d'intervenir dans cette région. C'est ainsi que Bernard Pierquin a été contacté afin de conclure un partenariat avec *Alouette Foundation*. Depuis, « Une vie Pour Demain » est le principal donateur pour les interventions à Cordova, et les deux associations aident 176 jeunes via les **programmes de parrainage et d'assistance à l'éducation**.

Alouette Foundation a donc le rôle d'acteur social local, et Janice, la travailleuse sociale responsable de la zone de Cebu, organise les activités, conduit les réunions, intervient dans les réseaux de travail social et établit les contacts avec les partenaires locaux (comités locaux pour les droits de l'enfant, etc.). Elle est assistée en cela par Metchie et Tina ,deux étudiantes parrainées qui travaillent à temps partiel pour *Alouette*, comme Sharleen à Baguio.

5 Palawan

A Palawan, *Alouette Foundation* s'est installée à Luzviminda, un barangay à une quarantaine de kilomètres de Puerto Princessa, ville principale de Palawan. A Luzviminda se trouvent le **centre d'accueil pour jeunes filles** victimes d'abus sexuels, et également les bureaux de l'ONG pour les programmes d'éducation.



Les **programmes d'éducation** ont commencé avec le pénitencier d'Iwahig. Après un certain nombre d'années, les prisonniers d'Iwahig ne vivent plus en cellule ou en bâtiments fermés mais dans des véritables maisons avec leurs familles. Ils doivent travailler pour la communauté au sein du pénitencier et vivent une vie normale jusqu'à la fin de leur peine, à ceci près qu'ils n'ont pas le droit de sortir du pénitencier. Aujourd'hui, *Alouette* a élargi son action dans les barangays avoisinant le pénitencier afin de poursuivre le suivi des enfants issus de familles qui en sont déjà sorties et pour maintenir un nombre intéressant de

bénéficiaires de façon à mettre en place un véritable travail avec les communautés environnantes. Au début 2009, il y a plus de 90 jeunes bénéficiaires d'*Alouette Foundation* à Palawan.

C) Les différents programmes

1 Sponsorship program

La principale activité d'*Alouette Foundation of the Philippines, Inc.* est le programme de parrainages qui permet à un grand nombre d'enfants d'aller à l'école et d'y poursuivre une scolarité sereine jusqu'à la fin de leurs études, de manière à trouver un travail stable et fiable et ainsi d'améliorer leur situation financière et celle de leur famille.

Les conditions pour bénéficier d'un parrainage sont strictes:

le parrainage ne peut être offert qu'à un seul enfant par famille et les revenus de la famille doivent être inférieurs à 90 000 Pesos par an. Pour toute demande de parrainage, un dossier constitué du certificat de naissance, de santé, du certificat communal, et de tous les bulletins scolaires précédents est demandé à la famille. Si le dit dossier n'est pas complet, la demande ne peut prendre suite. Il est également demandé à l'enfant de faire preuve de sérieux et de persévérance à l'école ; on se base sur ses résultats scolaires.

Les principaux partenaires de ce programme sont: : Association Alouette (France), Une Vie pour Demain, Hawak Kamay (ass. Philippine en France), Avenir sans Frontières, Chance for Growth (Allemagne).

De quoi bénéficient les enfants parrainés par AFPI?

a) Frais scolaires

Tous les frais de scolarité (frais d'inscription, frais exceptionnels demandés par l'école, fournitures supplémentaires...) sont assurés par AFPI. Le budget nécessaire en fonction de chaque niveau scolaire est ajusté régulièrement.

b) Fournitures scolaires

Chaque jeune parrainé reçoit les uniformes, les chaussures, et des fournitures scolaires nécessaires pour l'année. Un stock de matériel scolaire, des ordinateurs et une bibliothèque sont disponibles dans chaque antenne de l'ONG et accessibles aux élèves et étudiants pour leurs travaux scolaires.

c) Soutien scolaire

Des sessions de soutien scolaire sont organisées chaque fois que possible, dirigées par des étudiants volontaires (philippins), ou par les jeunes parrainés entre eux, en fonction de leurs niveaux scolaires.



d) Santé

Des examens de santé généraux sont offerts pour les jeunes parrainés, des médicaments peuvent être délivrés s'ils sont disponibles dans le stock qu'AFPI reçoit dans le cadre du programme de santé (Health Program). AFPI met également un fond minimum à disposition par an et par enfant pour couvrir d'éventuels frais de santé.

e) Activités

Les enfants parrainés sont tenus de se rendre une fois par mois aux réunions lors desquelles sont diffusées des informations importantes concernant *Alouette Foundation*. L'assistant(e) social(e) peut également convier les bénéficiaires pour des rassemblements plus ponctuels en fonction des événements et des activités prévues (*graduations*, fêtes de Noël, camps d'été, journée d'AFPI...).

Voici quelques exemples d'activités qui peuvent être organisées, lors des réunions ou autres activités, pour/par/avec les bénéficiaires d'*Alouette Foundation* (ces exemples peuvent donner des idées aux volontaires qui viendraient pour de l'animation):

Pratique de l'anglais:

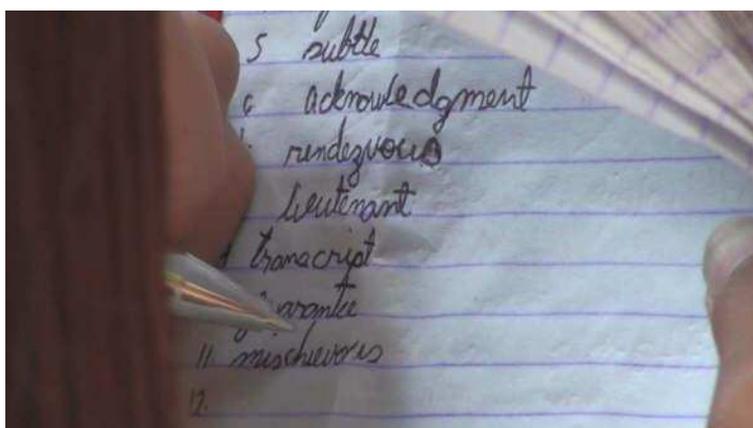
- Présentation de chacun en anglais
- Assistance dans la rédaction et correction des lettres aux parrains
- Projections de films en anglais suivies de discussions...

Encouragement à la coopération:

- Jeux de coopération et d'entraide
- Travail commun (nettoyage ou décoration des locaux ou terrains, cuisine...)
- Préparation de numéros à présenter en public lors de certaines occasions...

Apprentissage de nouveaux savoir-faire:

- Formation à l'informatique
- Artisanat
- Bibliothèque: formation à la recherche de documentation et encouragement à la lecture...



2 Educational Assistance Program

Le Programme d'assistance à l'éducation est une aide apportée à des élèves qui ne peuvent pas faire partie du programme de parrainage. Les conditions pour accéder au programme d'assistance à l'éducation sont moins exigeantes que pour le programme de parrainage: plusieurs enfants d'une même famille peuvent être bénéficiaires du EAP, et même si les résultats scolaires doivent être bons, on n'exige pas de l'enfant la même

performance que pour les enfants parrainés.

Les principaux partenaires de l'EAP sont: Friends of Alouette International, Inc. (USA), Une Vie pour Demain, ERDA (Philippines fondée par un Jésuite français), Assissi Foundation (Philippines), Hawak Kamay Together Ensemble (Philippines en France).

De quoi bénéficient les enfants de ce programme?

a) Frais scolaires

Tous les frais de scolarité (frais d'inscription, frais exceptionnels demandés par l'école, livres, fournitures supplémentaires, uniformes...) sont remboursés par AFPI, dans la limite de 1500p par an.

b) Fournitures scolaires

Chaque bénéficiaire du programme d'assistance à l'éducation reçoit des fournitures scolaires achetées en gros par AFPI et redistribuées individuellement. Un stock de matériel, des ordinateurs et des livres sont disponibles dans chaque local de l'ONG et accessibles aux élèves et étudiants pour leurs travaux scolaires.

c) Santé

Des examens de santé généraux sont offerts pour les jeunes du EAP, des médicaments peuvent être délivrés s'ils sont disponibles dans le stock qu' AFPI reçoit dans le cadre du programme de santé (Health Program).

d) Activités

Les enfants de ce programme sont conviés à des réunions d'information mensuelles et à certains événements, mais ne participent pas à toutes les activités proposées lors des camps d'été ou autres rassemblements organisés pour les jeunes parrainés. Cette différence n'a certainement pas pour but de distinguer les jeunes en fonction de l'aide dont ils bénéficient à *Alouette Foundation*, elle n'existe que par défaut de moyens financiers, matériels et humains.

3 Day care center

Les difficultés économiques frappant les Philippines obligent de plus en plus de femmes au foyer à trouver un travail générant une nouvelle source de revenus. De nombreux jeunes enfants se retrouvent ainsi sans surveillance, l'école n' étant obligatoire qu'à partir de 6 ans. L'association *Alouette Foundation* a créé un centre pouvant accueillir ces enfants et leur fournir occupation et éducation : Harmony Day Care Center. Il est situé à Malibay, l'un des quartiers les plus défavorisés de Manille.



Une structure de soutien à l'enfance y est aussi animée. Elle permet de répondre aux besoins de développement de l'enfant ainsi qu'à ceux de protection de l'enfance des parents. Ainsi le centre fournit aux enfants les bases éducatives. Deux institutrices, diplômées d'état, assurent les activités journalières des enfants.

Des soins de santé fondamentaux tels que des examens dentaires et médicaux annuels sont prodigués aux enfants. Les bases de l'hygiène et de la santé en général leur sont aussi inculquées.

Les enfants pris en charge par le centre proviennent de familles avec peu de revenus et ont entre 3 et 6 ans. Une cotisation minimum mensuelle est demandée aux familles, leur permettant de contribuer au maintien du centre et encourage ainsi leur participation.

4 Health program

AFPI intervient à travers un programme de santé dont les bénéficiaires prioritaires sont les jeunes déjà bénéficiaires d'*Alouette* et leurs familles. Mais, grâce à un partenariat avec les Barangay ou communes, le programme peut s'étendre plus largement dans le voisinage en fonction des besoins des habitants et des moyens disponibles.

a) Examens et médicaments

Chaque branche d'*Alouette Foundation* s'organise avec ses partenaires (barangay, hôpitaux, services sociaux partenaires) et en fonction de ses moyens (locaux, véhicule, matériel...) pour offrir à ses bénéficiaires des examens médicaux gratuits, et leur fournir certains produits. Des kits de pharmacie et des produits d'hygiène de base sont distribués aux communautés locales, et des médicaments sont délivrés en fonction des besoins des bénéficiaires et de leur disponibilité.

b) Éducation à la santé

Des réunions sont régulièrement organisées pour les familles (particulièrement les parents), menées ou coordonnées avec les éventuels partenaires par le travailleur d'AFPI responsable, pour rappeler les gestes simples mais indispensables à la bonne santé de leurs enfants et/ou pour évoquer des problématiques importantes pouvant toucher leurs enfants (hygiène alimentaire et corporelle, premiers soins, contrôle des naissances...).

c) Lutte contre la malnutrition

Le travail de lutte contre la malnutrition est en général organisé par les conseils municipaux et les centres de santé des barangay. AFPI coordonne les contacts entre les bénéficiaires, les barangays, et autres partenaires (hôpitaux, services sociaux de la ville...), et propose un soutien relatif à ses moyens : prêt de véhicule, partage du stock de médicaments, rapport d'activités.

A Pasay City, le centre de santé chargé de la lutte contre la malnutrition ne peut pas en assumer tout le travail, et confie la tâche à AFPI. Après un premier travail de recensement des problèmes de malnutrition en partenariat avec le centre de santé de Pasay et les barangays voisins du local d'AFPI, une infirmière agréée convie un certain nombre d'enfants et leurs parents à

bénéficier du programme de lutte contre la malnutrition (les familles déjà bénéficiaires d'AFPI par un autre programme sont prioritaires, mais il est rare qu'elles rencontrent ce genre de difficultés). Trois fois par semaines sur une période de 6 semaines, des sessions sont organisées lors desquelles les enfants sont pesés, mesurés, reçoivent du lait de croissance et un traitement approprié si besoin. Des réunions d'éducation à la santé sont organisées pour les parents, afin de leur rappeler les bases d'une bonne hygiène alimentaire.



5 Livelihood program

Le *Livelihood program* consiste à améliorer le niveau de vie et les moyens d'existence des familles qui n'ont pas de revenus réguliers en les aidant à monter un petit commerce. Les candidats au *livelihood program* doivent constituer un dossier très exigeant contenant un budget précis pour leur projet qui sera examiné par AFPI. Si le projet est approuvé, une démarche de micro financement est entamée, proposant un emprunt à taux d'intérêt très bas (2,5%). Le bénéficiaire pourra ensuite rembourser son emprunt par petites sommes de façon journalière, hebdomadaire ou mensuelle, selon son choix. Les intérêts touchés lors du remboursement des emprunts permettent de faire perdurer l'activité de micro finance. Chaque branche d'AFPI fonctionne de façon différente pour le *Livelihood Program*, en fonction des partenaires investis dans le projet.



a) Malibay, Pasay City, Metro Manila

A Malibay, AFPI bénéficie d'un partenariat avec le *Department Of Labor and Employment*, DOLE (département du travail et de l'emploi), qui fournit les fonds nécessaires au lancement de chaque projet. Chaque emprunt est intégralement remboursé au DOLE, mais le bénéfice des intérêts revient à AFPI, qui permet le fonctionnement du programme. Le programme a permis de financer des projets comme des « sari sari stores » (petits commerces souvent au domicile de la famille), des ateliers de couture, des petites cantines ou encore des tricycles pour transporter les gens.

b) Luzwiminda ,Puerto Princessa, Palawan

A Palawan, en 2003, l'association des parents bénéficiaires a réussi à rassembler 2000 pesos en comptant sur la participation de chacun, et sur un fond de 1000 pesos avancé par AFPI. Ce petit capital a permis d'ouvrir un petit magasin attenant à l'école maternelle. Les bénéfices du magasin ont permis de rembourser chaque donateur et de créer un nouveau capital destiné à des micro-crédits. Aujourd'hui, l'école maternelle a fermé et le magasin aussi, mais les bénéfices récoltés grâce aux taux d'intérêts des micro-crédits permettent de faire perdurer ce petit projet coopératif au sein de la communauté des bénéficiaires d'AFPI.

c) CAR

Samoki est un petit village de Mountain Province, situé sur l'île principale des Philippines, Luzon. Les Igorots, peuple originaire des montagnes, y perpétuent leurs traditions ancestrales. La plus grande partie d'entre eux sont des paysans de montagne et cultivent le riz en terrasse, comme il y a des siècles. Dans ces régions, seules deux maigres récoltes annuelles sont possibles.



Samoki est traditionnellement un village de tisserands. Tisser fait partie de l'histoire du village et reste l'une des principales activités des femmes après le travail dans les champs. Il y a près de quarante tisserandes dans le village. Ces femmes tissent les jours de pluie, quand le travail dans les terrasses est rendu impossible

Alouette Foundation, grâce à quelques aides financières, a pu créer un label afin de particulariser cette production à Bontoc. Une étude de marché visant à l'ouverture d'un magasin a été menée par une volontaire française. En 2006, un jeune couple s'engage pour 6 mois, réorganise le projet, propose de nouveaux assemblages de couleurs, aligne les prix, réintroduit les tissages de Samoki sur le marché local.

6 Residential center for abused girls

En 2007, l'ouverture d'une résidence pour accueillir des jeunes filles victimes d'abus sexuels s'est révélée indispensable à Puerto Princessa, Palawan. AFPI, étant déjà très actif dans cette région, a décidé d'en prendre la responsabilité. La résidence à Luzviminda peut accueillir 15 jeunes filles, et met tout en œuvre pour les aider à dépasser leur traumatisme et regagner confiance en elles-mêmes.

a) Résidence

Le centre offre un environnement agréable, sain et sécurisé, bénéficiant d'un grand terrain qui permet à la fois d'accueillir des animaux et d'entretenir un potager de culture biologique. L'entretien du jardin, des animaux et des locaux est un des moyens éducatifs employés pour maintenir et encourager les résidentes dans leur processus de (re)socialisation.

Une assistante sociale à temps plein travaille sur le centre assurant le suivi des jeunes filles et la coordination avec tous les partenaires (autres travailleurs sociaux, écoles, juristes, psychologues...)

Deux « mères de substitution » assurent une présence continue sur le centre, et sont chargées de redonner aux jeunes filles l'image d'un parent sécurisant et attentif. Elles enseignent aux résidentes les gestes de base pour l'entretien des lieux, la préparation des repas, et tous les gestes du quotidien indispensables pour maintenir une vie saine.

b) Soutien psychologique

L'assistante sociale organise des temps de parole collectifs et individuels où chacune peut s'exprimer librement, évoquer ses éventuels malaises ou satisfactions. Elle coordonne également des sessions de thérapies individuelles ou de groupe avec des psychologues volontaires.

c) Soutien légal

L'assistante sociale coordonne également les contacts avec les juristes impliqués dans chacun des cas, et accompagne les résidentes dans leurs procédures judiciaires.

d) Soutien éducatif (scolaire)

Toutes les résidentes bénéficient des mêmes avantages que les enfants parrainés le temps de leur séjour au centre, mais elles sont parrainées par AFPI directement et non par un particulier, car il est trop compliqué de poursuivre le programme de parrainage une fois qu'une jeune fille a quitté le centre.

7 Community Organizing

Le *Community Organizing* consiste en l'organisation de différentes activités pour les bénéficiaires d'*Alouette Foundation*, de façon à renforcer l'esprit d'entraide et de coopération au sein de la communauté.

La « communauté » signifie l'ensemble des familles bénéficiaires d'un des programmes d'*Alouette Foundation*, mais elle cherche toujours à toucher également le voisinage et l'ensemble du barangay. La participation de chacun dans des activités communes encourage les membres à se sentir actifs dans la société et responsables de leurs concitoyens et de leur environnement, toujours dans le but d'une amélioration du niveau de vie et des moyens d'existence des populations les plus pauvres.



Chaque barangay élit ses membres représentants de l'association des parents d'*Alouette Foundation*; constitué d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire, le bureau est chargé de coordonner et informer la communauté. Il est, par exemple, chargé de rappeler aux autres bénéficiaires les dates des prochaines réunions, de collecter les participations pour les activités ou dans le cadre d'un *Livelihood program* comme à Luzviminda, et il est également responsable du bon fonctionnement du projet.

Les réunions régulières pour les parents sont aussi l'occasion d'évoquer certaines problématiques relatives au rôle de parents : des questions de santé, de famille, de délinquance, de protection par les lois... ces réflexions, bien qu'elles s'inscrivent dans le cadre du *Sponsorship Program* ou du *Health Program*, entrent complètement dans les objectifs visés par le *community organizing*.

Les activités organisées pour la communauté sont très variées ; elles peuvent aller de la formation à l'informatique ou l'accès à la bibliothèque jusqu'au grand nettoyage du barangay, en passant par la cuisine ou la préparation de numéros de présentation lors d'événements particuliers.

8 Alumni association

L'*Alumni Association* est l'association des anciens élèves. Il s'agit donc des étudiants qui ont été sponsorisés par *Alouette Foundation*, qui ont déjà fini leurs études et trouvé un travail. Il leur est alors proposé de reverser à l'association 20% du montant qu'ils ont reçu via leur propre parrainage, et/ou de parrainer à leur tour un jeune étudiant. Cette initiative a pour but de poursuivre l'idée du développement local en valorisant les dons venant des philippins eux-mêmes, ainsi que d'encourager l'idée d'implication et d'engagement des bénéficiaires.

D) Être volontaire à Alouette Foundation



À *Alouette Foundation*, comme dans toute autre ONG ou association sans but lucratif, le travail des bénévoles est toujours très recherché. Le partage des savoir-faire et savoir-être et autres connaissances, les énergies efficaces que sont la motivation et la volonté de participation ainsi que de la diversité des cultures et des points de vue ne peuvent être qu'une grande richesse apportée à une association orientée vers l'éducation formelle et informelle comme *Alouette Foundation*. Aussi, toute personne voulant apporter son soutien à l'association en la faisant bénéficier de ses compétences sera bien sûr la bienvenue. **Cependant, il ne faut pas perdre de vue qu'un volontariat international au sein d'une ONG aux Philippines n'a rien à voir avec un bénévolat pour une association locale dans votre pays d'origine !** Cela entraîne un certain nombre d'engagements et responsabilités à assumer du début à la fin de votre intervention.

Pour vous aider à évaluer votre motivation et votre capacité à assumer un tel voyage, voici quelques points importants à prendre en compte :

1 Engagement dans l'espace

En vous engageant pour un volontariat à *Alouette*, vous allez changer pour un certain temps non seulement de pays mais de continent et d'hémisphère ! Cela représente un certain nombre de différences, qu'elles soient culturelles, géographiques ou sociales, et par conséquent le volontaire doit absolument faire preuve d'une observation subtile et objective et d'une retenue dans le jugement de l'autre. **Ne perdez pas de vue que vous devenez « l'étranger », c'est donc à vous de faire des efforts constants d'adaptation.**

Aussi, autant en vous adressant à quelqu'un qu'en recevant une information, vous devez garder à l'esprit que la culture et la langue étant différentes, la communication l'est aussi. Rien ne sert de se vexer si quelqu'un vous pose une question qui vous semble indiscrete, ne vous répond pas ou parle avec la main devant la bouche de manière incompréhensible. Mieux vaut prendre les gens et les choses tels qu'ils sont, tenter de les comprendre et percevoir les langages verbaux et non verbaux de la façon la plus juste possible à partir d'observations objectives afin d'améliorer la compréhension entre les gens.

Vous devez aussi vous attendre à être confronté à une langue différente : la langue officielle est le tagalog mais la plupart des philippins parlent anglais. Il est donc préférable de maîtriser l'anglais assez bien pour tenir une conversation et connaître quelques mots-clés spécifiques à votre travail lors de la mission.

Mais l'adaptation ne se fait pas seulement au niveau des relations entre les personnes. En choisissant les Philippines comme destination, vous devez en également en accepter le climat, le régime alimentaire, les

conditions de vie, etc. Il vous arrivera peut être de loger chez l'habitant, de dormir sur un tapis, d'avoir trop chaud ou trop froid, d'être attaqué par des escadrilles de moustiques et de déjeuner de riz et poisson séché à chaque repas. Vos hôtes auront pourtant sûrement fait tout leur possible pour vous offrir le meilleur accueil selon eux. A vous alors de faire preuve d'assez de subtilité et de courtoisie pour leur être reconnaissant malgré tout.

2 Engagement dans le temps

En signant le contrat de volontariat, vous vous engagez sur une certaine période que vous choisissez en accord avec *Alouette Foundation of the Philippines, Inc.* en fonction de vos disponibilités, de votre mission, etc. Cette période peut être modifiée en cas du problème grave ou d'urgence, toujours en accord avec AFPI.

Une fois sur place, vous devez également tenir un engagement au niveau de votre temps de travail. Aussi vous aurez des horaires à respecter en fonction de la nature de votre mission. Notez tout de même qu'ils correspondent en général aux horaires de bureau : 8h-12h, 13h-17h.

3 Engagement dans le travail

Certes, votre expérience de volontariat enrichira votre curriculum professionnel et personnel; cela dit, le volontariat n'est pas une formation, et encore moins une thérapie. Aussi vous vous présenterez dans l'idée de venir travailler, mettre en pratique un bagage que vous avez déjà, de façon autonome.

Alouette Foundation accepte a priori toutes sortes de professions à condition que la personne se sente impliquée et ait des compétences professionnelles ou personnelles à mettre au service de l'ONG. Seule la pratique de la langue anglaise est exigée, car il s'agit de la langue de communication aux Philippines, aussi bien auprès de vos collègues que de la plupart des bénéficiaires.

N' hésitez pas à proposer un projet précis, dans votre lettre de motivation, à partir de ce que vous savez déjà d'*Alouette Foundation*. L'équipe sur place, après avoir discuté de vos propositions pour en évaluer la faisabilité, saura vous placer sur une mission qui vous correspondra au mieux. De cette façon, vous vous sentirez probablement plus investi et plus autonome dans votre travail.

En effet, une fois sur place, **vous devrez travailler de façon autonome, tout en communiquant régulièrement l'avancée de votre travail à vos collègues.** Même si vous faites équipe directe avec un ou plusieurs collègues, il est primordial de tenir le reste de l'équipe au courant de la progression de votre mission, et tout particulièrement Bernard Pierquin, le directeur.

4 Engagement financier

Le volontariat à *Alouette Foundation* est basé sur le principe du bénévolat, ce qui signifie que le travail que vous y effectuerez ne sera pas rémunéré. Vous paierez votre cotisation à *Association Alouette* en France, ainsi qu'un forfait pour les consommations d'eau, électricité et gaz sur place. Ni *Association Alouette* en France ni *Alouette Foundation* aux Philippines ne prendra en charge le billet d'avion pour vous rendre aux Philippines, ni votre nourriture.

Vous pouvez constater qu'un volontariat à *Alouette* implique un certain investissement. C'est pourquoi **vous ne devez pas le confondre avec un séjour de vacances tous frais payés mais comme un réel engagement personnel et professionnel** et faire preuve d'une grande motivation. Cependant, n'hésitez pas à rechercher, en France, des subventions, bourses ou autres, qui pourront vous aider financièrement. (Renseignez-vous auprès de votre région, des dispositifs de soutien aux initiatives, d'associations ou autres clubs.)

5 Contrepartie

En contrepartie de votre travail pour *Alouette Foundation*, vous serez en très grande partie défrayé. L'ONG vous assurera un logement chaque fois que vous vous rendrez dans l'une ou l'autre de ses structures et vous remboursera tous les frais de transports en lien avec votre mission. Si vous êtes professionnel et que vous effectuez une mission de plus de six mois, certaines conditions exceptionnelles pourront être discutées sur place avec la direction. Mais ce cas de figure ne s'est encore jamais présenté et rien ne sera mis en place tant qu'un climat d'autonomie et de confiance ne sera pas solidement installé entre vous et vos collègues.

Il faut comprendre qu'aucun fond particulier n'est encore destiné à l'accueil des volontaires faute de moyens. Même si *Alouette Foundation* est une association franco-philippine, son implantation aux Philippines implique une adaptation aux conditions de vie sur place, financières, matérielles, et sociales. La plupart de vos collègues locaux gagnent l'équivalent d'environ 150 euros; cette somme qui nous semble dérisoire représente une part importante du budget de l'ONG et ne peut être attribuée à n'importe qui n'importe quand, au risque de porter préjudice à d'autres activités.

Il est donc préférable de partir en prévoyant un certain budget pour assurer votre quotidien sur place, sans attendre plus de l'association que ce qu'elle peut vous fournir (hébergement et transports). D'autant plus que cela ne représente pas une somme faramineuse quand on vient d'un pays aussi développé que la France. Pour mieux vous situer au niveau du budget à prévoir, référez-vous au chapitre consacré à cela dans la deuxième partie de ce guide.

Vous vivrez, lors de ce volontariat, une expérience unique, riche en rencontres et en partages, que vous ne pourrez pas connaître dans le cadre d'un simple voyage touristique. Le fait de travailler avec les philippins et de vous confronter à leurs propres conditions de vie est primordial pour connaître le pays et ses habitants. Votre quotidien sera bercé par les rencontres interculturelles et la recherche du compromis dans la compréhension de l'autre. Tel un explorateur de l'humanité, vous irez de découverte en découverte, et vous quitterez les Philippines avec le cœur et l'esprit remplis de quelques réponses...et de nombreux nouveaux questionnements!

Cela à condition de partir en étant ouvert à la différence, prêt à l'adaptation, et apte à fournir votre énergie en échange d'une reconnaissance purement humaine.

Partie 2: Partir aux Philippines



A) Présentation générale

Les informations qui suivent, en italique, sont tirées du site : « France diplomatie », rubrique « pays- zones géo, Philippines », consulté entre mai et juillet 2009:

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/philippines_561/index.html

1 Situation géographique



L'archipel philippin se situe à plus d'un millier de kilomètres à l'est des côtes du Vietnam, entre Taïwan au nord et la Malaisie et l'Indonésie au sud. Sur les 7.000 îles qui le composent, entre océan Pacifique et mer de Chine méridionale, Mindanao (au sud) et Luçon (au nord) représentent 70% de la superficie totale (300.000 km²). Entre les deux, se trouve le groupe des Visayas (Samar, Negros, Palawan, Panay, Mindoro, Leyte, Cebu, Bohol et Masbate). Sur les nombreuses chaînes montagneuses de l'archipel, subsistent plusieurs volcans en activité

(Pinatubo, Taal, Mayon) dominés par l'Apo (2 955 m) sur l'île de Mindanao.

Situées en zone tropicale, les Philippines sont régulièrement balayées par des typhons qui peuvent être dévastateurs. Les températures s'y échelonnent de 25 à 37° en saison sèche et de 22 à 30° en saison des pluies.

	PHILIPPINES	FRANCE
Superficie (en km²)	300 000	675 417
Population (en millions)	77	65
Densité (habitants au km²)	229	106
Accroissement naturel de la population	2,3	0,3
Indice de fécondité	3,6	1,6
Espérance de vie (en années)	68	78
Urbanisation (en %)	43,8	75,6

Décalage horaire (par rapport à Paris)

- en été : 6 heures de plus.
- en hiver : 7 heures de plus.

2 Histoire

9 - 15ème siècle : Liens commerciaux avec la Chine - divers Etats sont établis : royaumes de Namayan, de Tondo, de Butuan.

12ème - 16ème siècle : Introduction par des marchands et des missionnaires de l'islam qui s'établit dans l'archipel des Sulu et s'étend à Mindanao.

1521 : arrivée de Magellan - 1ères conversions au catholicisme.

1565 : arrivée de Miguel Lopez de Legazpi et installation espagnole à Cebu.

1571 : Manille est proclamée capitale des Indes orientales espagnoles.

16ème - 19ème siècle : Les Philippines sont rattachées à la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne jusqu'en 1821, puis directement à l'Espagne de 1821 à 1898. La période voit la fondation de nombreuses villes et l'accroissement du commerce. Les missionnaires convertissent une bonne partie de la population au catholicisme et fondent de nombreuses écoles et universités. Plusieurs révoltes sont écrasées par le pouvoir colonial.

1896 : exécution de José Rizal, symbole du mouvement révolutionnaire philippin.

1898 : à l'issue de la guerre américano-espagnole, proclamation de l'indépendance des Philippines par Emilio Aguinaldo.

1899 : proclamation de la 1ère république philippine et début de la guerre entre les Etats-Unis et les Philippines.

1901 : Capture d'Emilio Aguinaldo. Les Philippines deviennent un protectorat américain. Les combats continuent dans certaines zones jusqu'en 1911.

1935 : les Philippines deviennent un Commonwealth.

1941-1944 : invasion et occupation japonaise.

1946 : indépendance des Philippines. Les Etats-Unis gardent un rôle prééminent dans le nouveau pays : exploitation des ressources minières, bases militaires.

1948 : le mouvement armé Hukbalahap ou HUK (« Combattants du peuple contre les Japonais »), formés de paysans, reprend la lutte armée. Il est brutalement écrasé en 1954 par le président Magsaysay avec l'aide américaine.

Fin des années 1960 : période d'essor économique

1972 : proclamation de la loi martiale par le président Marcos. Reprise de la lutte armée par les Musulmans dans le Sud et création de la New People's Army (nouvelle armée populaire), d'obédience maoïste, qui attaque installations militaires et représentants du pouvoir.

1986 : après le refus par Marcos de reconnaître la victoire aux élections présidentielles de Cory Aquino, veuve de l'opposant Ninoy Aquino, assassiné en 1983 par le pouvoir, un soulèvement populaire appelé « People's Power » (Pouvoir du Peuple), porte celle-ci au pouvoir. Marcos part en exil aux Etats-Unis. Le gouvernement philippin, tentera, sans grand succès, de récupérer les fonds publics que l'ancien président s'était appropriés. Les libertés de la presse et d'expression sont restaurées mais plusieurs tentatives de coup d'Etat ont lieu pendant le mandat Aquino.

1991 : le sénat philippin rejette un traité prévoyant le renouvellement des bases militaires américaines. L'armée américaine quitte les bases de Clark et Subic Bay.

1992 : Fidel Ramos, ancien chef de l'armée, est élu président. La situation économique s'améliore jusqu'à la crise financière de 1997.

2001 : Le mouvement populaire EDSA 2 (du nom d'un monument érigé à Manille en souvenir du mouvement de 1986) contraint le président Estrada, accusé de corruption, à la démission. La vice-présidente Gloria Macapagal Arroyo devient présidente.

3 Situation politique

Après trois siècles de domination espagnole et près d'un demi-siècle sous tutelle américaine, les Philippines ont accédé à l'indépendance en 1946.

Les institutions politiques actuelles, largement inspirées de celles des Etats-Unis, sont régies par la constitution de 1987. Le président de la République est élu pour un mandat unique de 6 ans. Il est assisté par un vice-président, élu indépendamment. Le parlement comprend un sénat de 26 membres (élus pour 6 ans) et une chambre des représentants (235 membres élus pour 3 ans). Le pays est subdivisé en 13 régions et trois régions autonomes, elles-mêmes découpées en provinces et municipalités. Les partis politiques reposent davantage sur la personnalité de leurs chefs que sur des programmes originaux. Les structures sociales du pays évoluent lentement. Ainsi, depuis près d'un siècle, toute tentative de réforme agraire en profondeur est bloquée par les grands propriétaires.

La présidente des Philippines, Mme Gloria Macapagal Arroyo, a succédé au président Estrada après la destitution de celui-ci en 2001. Elle a été réélue en juin 2004. Malgré l'amélioration économique que connaissent les Philippines depuis son accession à la présidence, le pouvoir reste fragilisé par le blocage



politique et institutionnel et la persistance d'un climat d'insécurité et de violence (coup d'état avorté en février 2006, diverses tentatives de destitution devant le parlement), ce qui n'a cependant pas empêché la présidente de remporter les élections législatives en mai 2007.

L'abolition de la peine de mort en juin 2006 mérite d'être saluée. Néanmoins la situation des droits de l'Homme présente encore des problèmes : le nombre d'assassinats et de disparitions inexplicables touchant des citoyens souvent liés aux mouvements d'opposition a diminué de façon notable depuis 2007 mais ces crimes ne sont généralement pas élucidés et restent impunis.

Le processus de paix à Mindanao est dans l'impasse : les discussions sur la mise à jour de l'accord de paix signé en 1996 avec le MNLF (front de libération nationale Moro) se poursuivent sans aboutissement concret, tandis que les hostilités ont repris sur une grande échelle en août 2008 avec le MILF (front islamique de libération Moro, né d'une scission du MNLF). Les négociations sont par ailleurs rompues avec la NPA (New People Army), d'obédience communiste, que le gouvernement a décidé de réduire par la force.

B) Voyager aux philippines

1 Visas et assurances

a) Visas

En 2010 une nouvelle loi est passée aux Philippines concernant les frais de visa et d'immigration. Voici comment cela se présente selon deux cas de figure.

Si vous prévoyez de rester 59 jours ou moins :

Il existe deux possibilités pour ce cas de figure, la plus simple étant de demander à l'ambassade des Philippines en France de vous faire un visa touristique d'une durée de 59 jours environ un mois avant votre départ. Le décompte de 59 jours ne commencera que lorsque vous entrerez sur le territoire philippin. Si jamais vous ne pouvez pas vous rendre à l'ambassade, il existe des compagnies, comme actions visa, qui proposent leurs services afin que vous puissiez obtenir le visa sans vous déplacer.

La deuxième solution est d'entrer sur le territoire sans visa. A l'aéroport, on apposera un visa de 21 jours sur votre passeport. Une fois ce délai passé, vous devrez vous rendre au bureau de l'immigration afin de pouvoir prolonger ce dernier pour une durée de 38 jours maximum.

Le coût des deux solutions est quasiment similaire, mais il peut être préférable de faire votre visa avant votre départ, afin d'éviter les démarches administratives lors de votre séjour.

Si vous prévoyez de rester plus de 59 jours :

Depuis 2010, toute personne souhaitant rester dans l'archipel pour une durée supérieure à 59 jours doit se procurer une ID Card, dont le coût est assez important.

Afin d'éviter les frais inutiles, il est conseillé de procéder comme suit : tout d'abord, faites faire votre visa touristique en France avant votre départ. Ensuite, deux ou trois jours avant l'expiration de ce visa, vous devrez vous rendre au bureau de l'immigration le plus proche afin de prolonger la durée de ce dernier. Les taxes étant très importantes, il est préférable de renouveler votre visa pour toute la durée de votre séjour, afin de ne pas avoir à vous rendre une deuxième fois au bureau de l'immigration, et donc de ne pas payer certaines taxes une seconde fois (taxes administratives, frais liés à la file d'attente,...).

Les frais se divisent ensuite de la façon suivante :

- - ID Card + taxes diverses + visa d'un mois : 7 000 pesos
- - Mois supplémentaire : 300 pesos/mois

b) Assurances

Si vous achetez votre billet d'avion avec une carte bancaire (visa, mastercard...), l'assurance de votre carte vous proposera probablement une assurance de rapatriement. Renseignez-vous sur les modalités, mais si c'est le cas, il n'est en principe pas nécessaire de prendre une assurance supplémentaire, en général « vivement conseillée » lors de l'achat de votre billet. Ces assurances proposées par les agences de voyage ne servent en général qu'à augmenter le prix du billet. Si vous avez un doute, n'hésitez pas à appeler l'assurance de votre carte bancaire. Même si ce genre d'appel coûte cher, vous économiserez probablement le surcoût inutile de souscrire à une assurance inutile (dans le sens où vous en avez déjà une). Bien sûr, si vous n'avez pas de carte bancaire, il est préférable de souscrire à l'assurance que vous propose l'agence de voyage.

Avant de partir, renseignez-vous auprès de la Sécurité sociale pour savoir dans quelle mesure vous serez couvert. Normalement, elle ne couvre plus au delà de trois mois; mais j'ai eu moi-même droit à une exception pour mon séjour de quatre mois à *Alouette Foundation*. Il faut donc toujours poser la question. Si vous pouvez être couvert par la Sécurité sociale, voyez avec votre mutuelle si vous en avez une, pour savoir si eux aussi peuvent vous prendre en charge en cas de problème. Si vous ne pouvez pas être couvert par la Sécurité sociale, il vaut mieux alors vous renseigner auprès de votre assurance voyage (voir paragraphe précédent) afin d'être pris en charge du mieux possible en cas de problème.

Dans tous les cas, n'hésitez jamais à appeler les différents organismes ou à vous y rendre personnellement, même à de nombreuses reprises. Mieux vous serez renseigné, mieux vous serez couvert, et moins vous dépenserez d'argent inutilement.

2 Précautions sanitaires

Avant de partir, il est indispensable de prendre contact avec votre médecin traitant qui vous conseillera en fonction de votre propre corps et des dernières recommandations en date. Voici déjà un aperçu de ce qui vous attend sur place, avec un certain nombre de mises en garde. Dans chaque rubrique, une petite liste de courses vous est proposée pour vous aider à prévoir votre pharmacie.



a) Vaccins

Il n'y a pas de vaccin obligatoire pour entrer aux Philippines, hormis la fièvre jaune si vous venez d'un pays infecté, et les vaccins obligatoires dans votre pays d'origine. Prenez tout de même conseil auprès de votre médecin traitant pour les éventuels vaccins recommandés, traitements préventifs et autres mises en garde.

b) Eau et nourriture

Il faut se méfier des amibes, infections et autres petits germes qui se trouvent dans l'eau et ne sont pas les bienvenus dans nos organismes d'Européens. Il est donc vivement déconseillé de consommer l'eau du robinet. N'ayez crainte en revanche de faire votre vaisselle avec l'eau du robinet, nos petits ennemis ne survivent pas sur une assiette sèche. Vous trouverez un peu partout des « stations d'eau » où vous pourrez acheter des bidons d'une vingtaine de litres d'eau potable et les faire remplir une fois vides. Comptez entre P30 et P40 pour

faire remplir un bidon. Vous pouvez également vous munir de pastilles pour assainir l'eau que vous trouverez dans n'importe quelle pharmacie en Europe. Si vous vous lancez dans un projet d'assainissement de l'eau en la faisant bouillir, sachez qu'il faut trente minutes d'ébullition par litre d'eau pour éradiquer la totalité des organismes qu'elle contient.

La plupart des fruits et légumes que vous trouverez se consomment épluchés. Si toutefois il vous venait à l'esprit de croquer dans un ananas à pleines dents, retenez vos pulsions et sortez votre canif ! La peau de celui-ci risque de cacher une large faune de microorganismes à éviter ; sans parler des pesticides et autres produits



douteux qui ont été généreusement expédiés aux Philippines après avoir été interdits en Europe en raison de leur forte toxicité.

Moins chères et plus pittoresques que les véritables restaurants, vous aurez probablement l'occasion de manger dans les nombreuses « cantines » (eatery), souvent établies chez les particuliers. Les conditions d'hygiène n'y ont rien de comparable avec les mesures exigeantes que l'on connaît en Europe, mais vous n'y courez pas pour autant un gros risque, à condition, bien sûr, de ne pas choisir la pire qui soit. Choisissez-en une qui ait l'air très fréquentée : le nombre de consommateurs peut garantir une certaine fraîcheur des produits. Préférez commander un « soft drink » ou de l'eau en bouteille s'il y en a, mais ne vous risquez pas à boire l'eau en carafe qu'on vous proposera : même si elle provient d'un bidon, rien ne prouve qu'elle soit saine, et c'est même rarement le cas.

Dans tous les cas et malgré toutes les précautions prises, rares sont les voyageurs européens qui échappent aux difficultés gastriques et digestives. Prévoyez donc de quoi parer à ce genre de difficultés.

- Pastilles pour assainir l'eau
- Anti-diarrhée/Laxatif
- Médicaments contre les maux de ventre en général.

c) Animaux

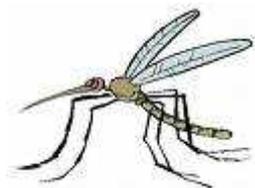
Vous croiserez de nombreux chiens et chats, aussi bien en ville qu'en province ; mais vous verrez que la relation qu'ont les Philippines avec leurs animaux domestiques est tout à fait différente de celle que nous

connaissons en Europe. Aux Philippines, nos amis à quatre pattes ne sont pas habitués à être choyés et caressés sans vergogne comme nous le faisons en Europe. Leurs réactions risquent donc être agressives, même si vous ne leur voulez rien de mal.

Sachez surtout que la rage fait encore des dégâts aux Philippines, et tous les animaux sont susceptibles de transporter toutes sortes de maladie. Aussi, méfiez vous de TOUS les animaux que vous rencontrerez. En cas de morsure ou griffure, désinfectez-la tout de suite et rendez vous le plus rapidement possible dans le centre de santé le plus proche pour vous faire vacciner si nécessaire.

- Désinfectant pour les plaies
- Pansements
- Cicatrisant (après vous être assuré que la plaie est parfaitement désinfectée uniquement !!)

Moustiques



Leur saison préférée est bien sûr la saison humide. Mais ils sont présents tout au long de l'année, transportant avec eux la dengue, le paludisme ou malaria surtout à Palawan et l'encéphalite japonaise (rare) dans les zones rurales. Veuillez donc à vous munir d'un répulsif à diffuser dans l'air, ainsi que d'un anti-moustique à étaler à même la peau, et éventuellement d'une moustiquaire. Vous trouverez facilement ce genre de produits sur place. Renseignez vous également auprès de votre médecin pour un traitement préventif.

- Protections anti-moustiques
- Traitement préventif contre la malaria
- Produit apaisant en cas de piqûres inévitables.

d) Maladies Sexuellement Transmissibles

Les maladies sexuellement transmissibles sont très fréquentes aux Philippines. Et même si les chiffres révèlent un taux de SIDA plutôt bas, certains émettent des suspicions envers la fiabilité de ces données. Aussi, pour que l'histoire d'amour reste belle et romantique, soyez vigilant et protégez-vous.

- Préservatifs
- Contraceptifs

e) Soleil

Rappelez-vous que vous êtes sous les tropiques, et même si vous n'attrapez que rarement des coups de soleil en Europe, vous risquez de vous retrouver cramoisis en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire si vous n'utilisez pas de protection adaptée.

- Protection solaire
- Chapeau
- après soleil



f) Autres

Sommeil :

En arrivant, vous aurez besoin d'un temps d'adaptation pour retrouver votre rythme de sommeil à cause du décalage horaire et de la mauvaise nuit dans l'avion. Un seul remède : le repos. Ne forcez pas sur votre fatigue, car vous risqueriez d'être plus fragile et vulnérable face aux infections. Les somnifères sont à éviter car ils vous fatigueront et ne vous aideront pas forcément à retrouver votre rythme normal. Veillez à ce que cette simple fatigue ne se transforme pas en fièvre, et n'hésitez pas à traiter le moindre mal de tête pour éviter toute vulnérabilité supplémentaire.

Pour éviter certaines maladies :

Veillez à garder les mains propres, surtout si vous êtes tenté de manger « à la Philippine », c'est-à-dire avec les doigts et par les journées ponctuées de « meriendas » (goûters). Pour cela, vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle pharmacie une solution hydro-alcoolique (Rubbin Alcohol – Green Croos) que vous glisserez dans votre sac à main ou votre poche.

Peau:

En voyage plus qu'en temps normal, la peau risque d'être affectée par différentes agressions. Pensez alors à vous munir d'une protection ou d'un traitement nécessaire en cas d'allergie, irritation, ou autre.

Pollution :

Attention à la forte pollution et à la poussière, notamment à Manille et dans les grandes villes. Les Philippins se protègent le nez et la bouche avec un mouchoir ou un tissu pour éviter les inhalations aux gaz d'échappement.

Pour les dames :

Si vous utilisez des tampons hygiéniques, pensez à en emporter la quantité nécessaire, ou changez simplement vos habitudes, car il est quasiment impossible d'en trouver aux Philippines. Prévoyez également un antidouleur efficace contre les douleurs menstruelles, les changements d'habitude, la fatigue ou la chaleur pouvant aggraver les douleurs. Les femmes enceintes devront évidemment prendre contact avec leur médecin avant de partir ; le voyage en lui-même pouvant s'avérer fortement déconseillé.

- Solution hydro-alcoolique
- Comprimés contre les douleurs menstruelles et/ou la fièvre
- Crème protectrice et/ ou traitement en cas de problèmes de peau.
- Tampons hygiéniques
- Éventuels traitements habituels

Maladie	Epidémiologie	Risque du voyageur	Prophylaxie
Paludisme	<i>P falciparum</i> , rural seulement	Localisé, altitudes < 600 m	Protection moustiques, chimioprophylaxie
Encéphalite jap.	Zone d'endémicité	Rural, séjours longs	Vaccin au cas par cas
Dengue	Epidémies annuelles	➤ de juillet à oct. (pluies)	Protection moustiques
VIH, MST	Séroprév. <0,5 % (estimations 2005)	Contacts sexuels, sang	Règles universelles
Hépatite B	Forte endémicité AgHBs	Idem VIH	Vaccin
Rage	Forte circulation du virus	Chiens errants ++, autres	Vaccin préventif au cas par cas
Hépatite A & Typhoïde Éventuels	Grave épidémie de typhoïde en mai 2007 (île de Mindanao)	Alimentaire important « maladies des mains sales »	Vaccins spécifiques
Hépatite E	Cas rapportés	Comparable VHA	Hygiène alimentaire, eaux
Choléra	Cas sporadiques	Faible (nul) si précaution	Hygiène alimentaire- vaccin
Leptospirose	Nombreux foyers	Sous estimé ?	Eviter bains eau douce, rats
Bilharziose	Foyers <i>S. japonicum</i> au sud	Faible et localisé (bains)	Eviter contacts eaux stagnantes
Parasites intestinales	Amibes, anguillules etc	Péris fécal, boues	Hygiène

Sources: OMS, CDC, ProMED, US Consulate, MAE, IDEEP.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent texte sans l'autorisation du détenteur des droits. Toutefois, la reproduction pour usage privé du copiste professionnel de santé est autorisée bien con-fraternellement.

Voyages Internationaux Santé Actualités(VISA) Fincogest S.A. Edition.

3 Argent/budget

a) Infos pratiques

La valeur du peso philippin étant bien inférieure à celle de l'euro ou du dollar, vous vous retrouverez vite avec des liasses de billets lorsque vous changerez votre argent. Pour vous aider, voici donc quelques astuces que ceux qui ont l'habitude de voyager à l'étranger trouveront évidentes, mais qu'il est important de rappeler quand même:

- A votre arrivée et avant de sortir de l'aéroport, prenez le temps de vous familiariser avec les pièces et les billets que vous viendrez de changer et rangez-les dans des endroits différents: sans parler des pickpockets, il serait dommage d'oublier son porte-monnaie avec tout votre argent sur la banquette du taxi !

- Ne gardez dans votre porte-monnaie que le minimum, et faites en sorte d'avoir toujours de la petite monnaie. Aussi, pensez à demander au bureau de change de vous donner de la monnaie de façon à avoir plusieurs billets de 100, de 50 et de 20 ainsi que des pièces de monnaie.

- Vous pouvez facilement retirer de l'argent dans la plupart des banques avec une carte bancaire internationale (visa, mastercard...).

- Vous trouverez des distributeurs automatiques de billets (ATM) assez facilement à Manille et dans les grosses villes, **mais** pas toujours dans les villes moyennes ou petites ou les ATM n'acceptent que les cartes locales.

- Avant de partir, renseignez-vous auprès de votre propre banque sur les commissions qui seront prélevées à chaque retrait d'argent avec votre carte bancaire.

- Si vous n'avez pas de carte bancaire, prévenez rapidement *Alouette Foundation* aux Philippines pour voir avec eux s'il y a des arrangements possibles. (virement bancaires, etc...).

- Pendant votre quotidien aux Philippines, n'hésitez pas à vous rendre de temps en temps dans des magasins un peu importants (ex: 7/11, Mercury Drug, SM) et à y acheter une simple babiole dans le seul but de faire de la monnaie. En effet, pour des petites sommes et dans les petits magasins type « sari-sari », vous aurez souvent du mal à vous faire rendre la monnaie sur les grosses coupures.

- Méfiez-vous des chauffeurs de taxi qui feignent ne pas avoir de monnaie, particulièrement avec les étrangers. C'est rarement vrai, mais parfois très difficile de leur faire admettre...

b) Budget

Départ:

Vous devrez bien sûr prévoir un budget pour tous les préparatifs, qui font aussi partie du voyage. Prévoyez donc l'argent suffisant pour le billet d'avion, le passeport si vous n'en avez pas déjà un, le ou les visa(s) (cf. chapitre B.1), les assurances, ainsi que les frais de santé et de pharmacie pour ce qui n'est pas remboursé.



Quotidien:

Pour vous donner une représentation du budget à prévoir pour votre quotidien aux Philippines, sachez par exemple qu'un philippin qui travaille avec un diplôme de type bac +3 (assistants sociaux, infirmiers, instituteurs...) reçoit en général entre 8000 et 12000 pesos par mois, soit environ 120 à 150 euros. Avec cela, il peut subvenir à ses besoins de base (s'il vit seul), à savoir: loyer, petits déplacements nourriture et courses quotidiennes ainsi que quelques dépenses occasionnelles de vêtements ou autres. Pour les plus grosses dépenses (aménagement de maison par exemple), la plupart des gens font des crédits, et rares sont les philippins de cette classe qui peuvent se permettre de prendre des vacances.

En étant volontaire pour *Alouette Foundation*, vous versez une petite somme mensuelle pour votre logement qui vous est assuré, et vos transports liés à votre volontariat vous seront remboursés. Il vous restera à payer votre nourriture, lessive et autres frais divers, vos déplacements personnels et tous les « extras » que vous vous autoriserez.

Concrètement, avec 200 euros (15000 Php) par mois en plus de ce que vous versez à Alouette, vous pouvez déjà vous permettre beaucoup de choses ; avec 500 euros (30000 Php), vous êtes le roi du pétrole ! En plus

de votre budget mensuel, prévoyez une somme de sécurité (1000 euros) au cas où vous devriez assumer le prix d'une hospitalisation, un rapatriement, ou autre gros imprévu...

Tourisme:

Si vous comptez faire un peu de tourisme, votre budget sera évidemment bien plus élevé que si vous vivez quotidiennement « à la philippine » car les lieux touristiques sont toujours un peu plus chers et il vous faudra compter l'hébergement en plus. Pensez également que les lieux touristiques demandent souvent des frais d'entrée (y compris certains fonds marins ou montagnes!) qui peuvent varier de 5 à 200 Pesos, et les tarifs sont souvent plus élevés pour les étrangers que pour les philippins!

Il est possible qu'en tant que « blanc » vous payiez un peu plus cher que les philippins, mais ce n'est pas systématique et jamais exorbitant comme dans certains pays. Vous pouvez parfois discuter les prix, mais ce n'est pas du tout automatique et pas toujours bien accepté; cela dépend des gens, des magasins, des lieux... Pensez également que les quelques pesos que vous gagnerez ne représentent presque rien en euros alors qu'ils ont toute leur valeur pour la personne avec qui vous marchandez.

Vous pouvez aussi choisir votre mode de tourisme et opter pour des formules plus « populaires », et pourrez même tenter l'hébergement chez l'habitant, vous serez en général très bien reçu. Dans ce cas, pensez tout de même que même si la famille chez qui vous logez ne vous demande rien et se montre ravie de vous loger, votre présence entraînera forcément des dépenses supplémentaires au foyer, il est donc de bon ton de laisser une petite somme de remerciement et de soutien.

4 Transports

Afin de vous faire une idée des transports aux Philippines et de leur fonctionnement, voici quelques exemples de déplacements avec leur coût et leur durée, notamment pour les trajets occasionnés dans le cadre d'*Alouette Foundation*.

Attention: Dans tous les cas, il est préférable de demander à ses collègues pour être sûr de ne pas se tromper. En effet, les indications données dans ce guide sont celles que j'ai utilisées lors de mon volontariat en 2009; tout ça peut rapidement changer, et il est possible que je me sois trompée aussi! De plus, il existe énormément de gares routières différentes à Manille et il est très important de bien se renseigner avant de partir pour savoir où et comment prendre votre bus. L'équipe d'*Alouette Foundation* saura vous renseigner.



a) Manille

De l'aéroport au Bureau d'AFPI:

Taxis :

Depuis l'aéroport, vous avez le choix entre les taxis prépayés de l'aéroport (jaunes), qui sont flambant neufs mais bien plus chers que les autres. Préférez un « metered taxi », c'est-à-dire une voiture blanche très légèrement bringuebalante avec des inscriptions peintes sur la carrosserie (dont le numéro de téléphone de la compagnie qui peut être utile si vous oubliez quelque chose dans le taxi). Quand le taxi démarre, vérifiez qu'il ait mis le « meter » en route ; si ce n'est pas le cas, rappelez-lui gentiment. Le taxi commence à P30, auxquels il faut ajouter P 2,5 par 300m et par 2 min d'attente. Certains chauffeurs font tout leur possible pour rester coincés dans les bouchons ou pour choisir un long trajet ; le prix de la course peut être considérablement différent en fonction du chauffeur.

Pour vous rendre à AFPI, dites que vous allez à Malibay Plaza (prononcer « Malibaille »), Malibay,

Pasay City. Proposez au chauffeur de suivre EDSA et de tourner à droite dans la rue C. Jose Street, au niveau du « Malibay overpass », entre « 7/11 » et « Tropical Hut ». Essayez de paraître le plus persuasif possible pour indiquer votre destination et même si vous ne vous faites aucune idée de tous ces lieux, faites semblant de savoir où vous allez cela peut éviter des détours inutiles et payants. Une fois arrivé à Malibay Plaza, vous constaterez qu'il ne s'agit pas d'une « place » comme on l'entend en Europe, mais plutôt d'un joyeux fouillis de jeepneys et de sidecars devant un grand bâtiment appelé « Center of Art and Culture of Malibay » mais qui sert, le plus souvent, de terrain de basket. De là, demandez au taxi de suivre C. Jose Street (celle qui passe devant le bâtiment) ; continuez environ 50m, puis tournez à la première rue à droite : E. Cornejo Street. Les locaux d'*Alouette Foundation* se trouvent 100m plus loin sur la droite, ils se repèrent facilement grâce au grand portail bleu et aux oiseaux peints sur le mur.

Jeepney :

Les jeepneys sont plus sûrs qu'ils en ont l'air, et beaucoup moins chers que le taxi. Par contre, il est rare d'arriver à destination sans faire un ou deux trajets en plus, surtout les premières fois. Un trajet dans Manille coûte 7,50 pesos. Chaque jeepney a un parcours défini, et s'arrête à la demande pour prendre ou déposer des passagers. Certains points stratégiques sont automatiquement desservis, on s'y arrête parfois jusqu'à ce que le

jeepney soit (très) rempli. Ces lieux sont indiqués sur les « signboards », des panneaux placés sur le pare-brise.

La meilleure place dans les jeepneys est à l'avant : vous pouvez ainsi discuter avec le chauffeur, et repérer plus facilement les lieux où vous passez. N'hésitez pas à demander au chauffeur de vous indiquer où descendre, c'est en général plus sûr que de demander aux passagers qui sont toujours prêts à aider mais pas toujours sûrs de ce qu'ils disent. De plus, le chauffeur fera en sorte de vous déposer à destination même en cas de changement d'itinéraire. Si vous ne pouvez pas vous mettre à l'avant, préférez les places arrière pour pouvoir vous repérer et sortir plus facilement. Méfiez-vous toujours des pickpockets dans les jeepneys (et partout où vous allez) ; par contre, n'ayez crainte de faire passer votre argent pour le « bayad » (paiement) aux autres passagers qui le donneront au chauffeur si vous êtes trop loin et vous redonneront la monnaie après.

Pour vous rendre à l'AFPI, vous devez trouver un Jeepney se rendant à Malibay, il passe obligatoirement à Malibay Plaza. Demandez au chauffeur de s'arrêter devant E. Cornejo St., vous pouvez ensuite faire le reste à pied ou en sidecar (P5 - 10). Vous trouverez les jeepneys pour Malibay à Pasay Rotonda, MRT/LRT ou Metropoint

(c'est le lieu où les deux lignes de RER se croisent) à Holiday Plaza (« centre » de Pasay City, quartier de la mairie, le Collège, le complexe sportif...), ou encore à Libertad (les halles de Pasay City).

Bus :

Les bus de ville dans Manille fonctionnent à peu près comme les jeepneys, mais le trajet coûte 11P. Équipés de la climatisation (attention à ne pas attraper froid !), ils sont bien sûr plus confortables que les jeepneys, et aussi plus rapides car ils ne circulent que sur les grands axes et ne s'arrêtent pas à la demande mais à des endroits précis indiqués sur les signboards. Un vendeur de tickets accompagne toujours le chauffeur et pourra vous renseigner sur votre destination.

Pour vous rendre à L'AFPI, descendez à Pasay Retunda sur EDSA High Way, au niveau du 7/11 et Mercury Drug du côté de Malibay, ou de Jollibee et Mc Do de l'autre cote d'EDSA. De là, choisissez un jeepney,



un tricycle, ou vos propres jambes pour vous rendre à l'AFPI en suivant les repères expliqués plus haut.

Métro :

Il y a deux lignes de métro à Manille : LRT et MRT; les deux se croisent au niveau de « Metropoint », à Pasay (ou vous pouvez trouver des jeepney allant et venant de et à Malibay). L'une part vers le nord (Manille, Quiapo), l'autre vers l'est (Makati). Le plus simple pour s'y retrouver est de repérer les arrêts sur un plan détaillé de Manille. (disponible au bureau d'*Alouette Foundation*)

Transports en dehors de Manille :

Pour sortir de Manille, les **bus** sont le moyen de transport le plus utilisé. L'endroit où vous prendrez votre bus dépendra de la destination choisie. Le ticket se prend en général dans le bus auprès du vendeur. Quant aux horaires, le mieux est en général de se renseigner directement auprès de la compagnie qui vous acheminera.

Le temps de trajet peut aussi varier considérablement en raison des conditions climatiques, et du trafic. Pour les longs trajets, partir de nuit permet d'économiser une nuit d'hôtel au cas où vous ne pouvez pas être logé par *Alouette Foundation*.

Pour aller dans d'autres îles, vous avez souvent le choix entre **l'avion** ou le **bateau**. Bien sûr, l'avion est toujours plus cher et plus rapide que le bateau. En bateau, vous pouvez choisir plusieurs classes. Dans la classe la moins chère, vous aurez droit à une couchette un peu dure, sur un grand pont ouvert aux vents et aux embruns, et vous voyagerez souvent en compagnie des coqs. C'est assez pittoresque, mais plutôt fatigant si vous comptez dormir. Dans la classe la plus chère, vous serez dans une cabine climatisée avec une modeste salle de bain privée, etc. Les classes intermédiaires proposent des couchettes avec des draps dans de grandes salles climatisées.

Attention: quel que soit le moyen de transport, il sera probablement climatisé. Il est donc conseillé de se munir d'un bon pull, car les climatisations sont parfois très froides et contrastent beaucoup avec la température extérieure.

Il faut savoir qu'à chaque fois, vous devrez payer des taxes supplémentaires (terminal fees) pour l'infrastructure, qu'il s'agisse d'une gare routière, d'un port ou d'un aéroport; vous les payerez soit au départ, soit à l'arrivée, soit au deux! A chaque arrêt de bus ou gare, chaque port ou aéroport, vous trouverez toutes sortes de transports pour relier des plus petites destinations: jeepneys, sidecars, taxis... Le prix dépendra alors du trajet.. Chaque fois que vous quitterez un port ou un aéroport, si vous devez prendre un autre transport en commun, essayez de sortir un peu dans la rue pour éviter les entourloupes: sous prétexte qu'ils attendent dans l'enceinte de l'aéroport ou du port, les chauffeurs peuvent doubler leurs prix! Mais cette combine est difficilement possible à Manille.



b) Manille-Talisay et Manille- Dolores, Malibay -Batangas

Talisay et Dolores sont les deux barangays de Quezon Province et Batangas, au sud de Manille, où est implantée *Alouette Foundation*. Bien que les bureaux se trouvent à Dolores, vous serez peut être amenés à vous rendre également à Talisay. Les bus qui vont vers le sud au départ de Manille sont en général ceux de la compagnie « JAM transit »

Certains bénéficiaires habitant vers le Taal Vulcano, à Talisay, vous serez peut être amenés à y passer. Pour y aller depuis Manille c'est assez simple car c'est un lieu très touristique. La solution la plus simple est de prendre un bus pour Batangas et vous vous arrêterez à Tanuauan (75 pesos, une heure et demie), où vous trouverez des jeepney pour Talisay (22 pesos, une demi-heure).

Pour aller à Dolores, vous devrez d'abord vous rendre à San Pablo en prenant le bus depuis Manille (entre 70 et 100 pesos, deux heures), puis prendre un jeepney au « public market », qui vous amènera à Dolores (16 pesos, 20 minutes); le sign board sera peut être « Kinabuhayan » ou « Mt Banahaw »; le jeepney vous déposera tout en bas de la route qui mène au cœur de Dolores; vous pourrez alors prendre un sidecar car la montée est rude!

Quant à Batangas, de nombreux bus s'y rendent depuis Manille car c'est dans cette ville que se trouve le port pour se rendre sur l'île de Mindoro.

c) Manille-Baguio

De nombreuses compagnies de bus font le trajet de Manille à Baguio City (Victory liner, Partas, Philippine Rabbit, Dagupan Bus, Genesis Liner, et beaucoup d'autres). Le trajet dure 6 heures (minimum!) et coûte autour de 350 pesos.

Une fois à Baguio, vous pouvez prendre un taxi ou un jeepney pour vous rendre du centre ville à « Gabriela Silang Barangay, où se trouve le bureau d'*Alouette Foundation*.

d) Manille-Bontoc (Samoki)

Il y a deux routes possibles pour se rendre à Bontoc depuis Manille. La première en passant par

Baguio City (voir plus haut); les principales compagnies qui font le trajet tous les jours de Baguio City à Bontoc sont GL Trans, Rising Sun Trans, ou Dangwa liner. Le trajet de Baguio à Bontoc dure 7 heures et coûte autour de 200 pesos.

Vous pouvez aussi prendre un bus depuis Manille, avec la compagnie Cable Tour. Théoriquement, le trajet dure 12 heures, mais il peut prendre beaucoup plus de temps, en fonction des aléas de la route. Il y a un départ par jour depuis Manille, en général autour de 20h (mais il faut mieux se renseigner le jour même pour être sûr). Le retour, de Bontoc à Manille, a lieu vers 14h. Le trajet entre Manille et Bontoc coûte environ 600 pesos.

À savoir: même si le trajet direct de Manille à Bontoc vous semble à première vue plus simple, Abe, le travailleur social de la région du Nord, vous conseillera de passer par Baguio, et pourquoi pas y passer une nuit, avant de reprendre la route pour Bontoc, car les bus qui font le trajet direct ne sont pas très confortables. Ceci dit, les bus qui vont de Baguio à Bontoc sont souvent très inconfortables aussi!

Une fois à Bontoc, vous pouvez prendre un « tricycle » pour vous rendre à Samoki, mais vous pouvez aussi y aller à pied.

e) *Manille-Cebu (Cordova)*

Le trajet en avion dure environ une heure, et vous vous poserez sur Mactan Island, une petite île en face de Cebu city, sur laquelle se trouve le Barangay de Cordova où est implantée *Alouette Foundation*. C'est donc plus près que le bateau qui, lui, arrive à Cebu city, mais le trajet jusqu'à *Alouette* n'est pas forcément moins cher. En effet, vous devrez prendre un taxi. Ne prenez pas ceux qui attendent à l'aéroport car ils sont très chers, sortez dans la rue et demandez à un taxi de vous conduire à la station de pompiers de Cordova. Attention, demandez au chauffeur de mettre le compteur (« please use the meter »), et dites d'emblée que vous ne paierez pas plus de 150 pesos.

Le voyage en bateau depuis Manille dure une vingtaine d'heures et coûte autour de 1500 pesos. Vous arrivez au port de Cebu; vous devrez donc prendre le ferry pour traverser le bras de mer qui vous sépare de Cordova, cela coûte 13 pesos. Ensuite, rendez-vous sur la route principale, soit à pied, soit en tricycle, pour pouvoir prendre un « multicab » (minibus) en direction de « Poblacion, Cordova », et arrêtez-vous devant la station des pompiers (« fire station »); les bureaux d'*Alouette Foundation* se trouvent juste à côté.

Depuis Cebu, vous pouvez aussi demander à vous rendre au SM, et de là, prendre un « V-hire » (minibus express) dont la destination est « Cordova ». Une fois dans Cordova, arrêtez-vous à la station de pompiers. Le trajet en V-hire dure environ 20 minutes (moitié moins long que la première solution) et coûte 25 pesos.

f) *Manille-Palawan (Luzviminda)*

Comme pour Cebu, vous avez le choix entre l'avion (une heure de trajet, environ 60000 pesos), et le bateau, avec un voyage d'une journée complète qui coûtera autour de 2000 pesos. Attention, le bateau ne fait le trajet qu'une fois par semaine: il part de Manille chaque vendredi, et fait le trajet retour chaque dimanche.

Une fois à Puerto Princesa, rendez-vous en sidecar jusqu'au « San Jose Terminal » (60-80 pesos), ou bien en tricycle jusqu'au « Provincial Capitol » (7 pesos), puis en multicab, sorte de minibus, qui va au « San Jose Terminal » (12 pesos). Arrivé au « San Jose Terminal », vous avez le choix entre les bus, les jeepneys, ou les minibus (dits « shuttles »; ces derniers ont l'air conditionné) pour vous rendre à Luzviminda. La destination finale indiquée sur le signboard sera souvent « Narra »; mais demandez autour de vous et on vous dirigera vers le bon véhicule; le trajet coûte entre 35 et 40 pesos.

Quand vous descendez à Luzviminda, prenez la rue principale du village, perpendiculaire à la route empruntée par le bus, vous verrez à votre droite la place principale avec un terrain de basket, et à votre gauche, des habitations. Tournez à la deuxième rue à gauche, le terrain qui fait l'angle est celui d'*Alouette Foundation*; vous n'avez plus qu'à sonner au grand portail vert.

5 Séjours dans les différentes branches d'ONG Alouette

Dans la plupart des cas, vous aurez une chambre dans les locaux où se trouveront également une

salle de bain, une cuisine, et bien sûr les bureaux avec bien souvent un accès à internet. Vous y rencontrerez donc souvent vos collègues, les volontaires philippins et les bénéficiaires. Parfois, vous partagerez votre quotidien avec eux, parfois vous ne croiserez personne pendant plusieurs jours (mais c'est rare).

Dans tous les endroits où est implantée *Alouette Foundation*, vous serez probablement le seul « blanc », et les habitants des alentours savent, en général, que les occidentaux qui fréquentent ce genre de quartier défavorisé sont ici pour travailler dans leur intérêt. La plupart du temps, vous serez donc très bien accepté et vous serez toujours « observé » comme un événement inhabituel! Si vous pouvez, essayez d'apprendre quelques mots de tagalog, ceci simplifiera tous vos rapports, et gratifiera vos hôtes. Vos collègues et les étudiants d'*Alouette Foundation* sont habitués à l'anglais; si tous ne le parlent pas, tous le comprennent. Mais pour communiquer avec les parents, les jeunes enfants, et pour vous sentir plus à l'aise au milieu d'un groupe de philippins, vous apprécierez aussi de connaître quelques bases de tagalog.

Pour occuper vos temps libres, il est conseillé de se procurer un guide de voyage. Renseignez-vous auprès de vos collègues et des différentes personnes que vous rencontrerez, ils pourront vous renseigner sur les meilleures choses à voir, le meilleur moyen pour en profiter, et aussi sur les dates des fêtes et festivals à ne pas louper.

a) *Manille*

Hébergement:

En tant que volontaire à *Alouette Foundation*, vous serez logé dans le petit appartement du rez-de-chaussée, qui comporte une chambre, une salle de bain et une cuisine tout équipée. Un grand portail donne sur la rue et reste fermé la nuit pour assurer la sécurité des locaux (et la vôtre). Vous disposez de la clé du portail et bien sûr de celle de votre porte d'entrée. Certains membres de l'équipe habitent à quelques dizaines de mètres seulement et vous pouvez compter sur eux à toute heure en cas de problème. De nombreux jeunes bénéficiaires habitent aussi dans les environs et seront toujours ravis de vous accompagner faire quelques courses, partager un repas, visiter un nouvel endroit à Manille. Si la timidité les freinera sûrement au début, vous serez très rapidement « adoptés ».

Ne perdez pas de vue pour autant que si vous demandiez à quelqu'un de vous accompagner quelque part, il prendra sur son temps et aussi sur son argent. À vous de mettre à l'aise vos amis en les invitant, tout en gardant une certaine mesure: trop leur donner peut aussi les mettre mal à l'aise ou altérer la relation.

Que faire pendant les temps libres?

Pasay :

À **Malibay**, les rues sont toujours animées par les enfants qui jouent dans la rue, les Karaokés pour la moindre occasion, les gens qui mangent dans la rue... Ces animations restent en général privées, mais il est possible que vous y soyez invité spontanément, surtout si vous êtes blanc! Certains restaurants ou cantines sont ouverts

jusqu'à tard, parfois ne ferment pas de la nuit; vous pouvez donc sortir manger à n'importe quelle heure. Tout est moins cher à Malibay par rapport aux lieux plus riches qui proposent une vie nocturne plus variée ; par contre, nous n'y avons toujours pas trouvé l'endroit « branché » ou susceptible de proposer une culture plus alternative que les karaokés!... Aussi, si vous le découvrez à Malibay, merci de l'ajouter à ce guide !

Le très grand **Mall of Asia**, véritable temple de la consommation, propose un certain nombre d'activités en plus de ses innombrables magasins, restaurants et autres salons de coiffure. Vous y trouverez des cinémas, une patinoire, des salles de jeux vidéos, les incontournables karaokés, des salons de massages, des salles de bowling... bref, toutes sortes de divertissements, à des prix souvent exorbitants pour les philippins mais abordables pour les européens. Le MOA offre aussi un long *bay walk*, une esplanade en béton où l'on peut de promener le long de la mer et d'où on peut admirer les feux d'artifices le soir chaque week-end. Le soir, presque



toutes les terrasses de cafés invitent des groupes de musique qui reprennent les tubes les plus commerciaux à la demande du public. Le MOA est ouvert sept jours sur sept et de nombreux jeepneys s'y rendent directement depuis Malibay Plaza.



Makati :

Makati est le quartier des affaires de Manille ; vous vous y rendez de toutes façons pour vous inscrire à l'**Ambassade de France**, Pacific Star Building, dès votre arrivée.

Vous trouverez plus de choix pour tous les **produits d'importation** dans les supermarchés de Makati qu'ailleurs à cause du grand nombre d'expatriés qui y travaillent.

À l'**Alliance Française**, Nicanor Garcia Street, vous trouverez la **Bibliothèque Française** de Manille.

L'inscription est un peu chère (environ 1000 pesos), mais c'est de toute façon moins cher que de se faire expédier des livres de France. L'alliance propose également des projections gratuites de films toujours sous-titrés en anglais et accueillent régulièrement des expositions, et des spectacles sont parfois programmés.

Manila:

Vous pouvez vous balader dans la plus vieille partie de Manille où chaque bâtiment témoigne de l'époque coloniale. On peut marcher sur les remparts qui encerclent le quartier, entre riches écoles privées et terrains de golf...

NB: N'hésitez pas à demander à vos collègues des indications pour vous rendre d'un point à un autre le plus facilement possible dans Manille. Normalement, un plan détaillé de Manille est à disposition au bureau pour vous aider à vous repérer, et il est conseillé de se procurer un guide touristique qui vous donnera quelques pistes de musées, centres culturels et autres bons conseils pour occuper votre temps libre aux Philippines.

b) Batangas et Quezon Province

Hébergement:

Les locaux d'*Alouette Foundation* se trouvent dans une maison du barangay Dolores, au flanc d'une montagne dont la légende dit qu'elle est sacrée. La spécialité de la région est la culture des orchidées, et les habitants de Dolores ont presque tous un jardin orné de toutes sortes de fleurs tropicales. En début 2009, la « maison » était encore en construction; mais d'après les plans, comme tous les locaux d'*Alouette Foundation*, elle permet aux travailleurs sociaux et aux volontaires d'y résider en étant parfaitement autonomes.

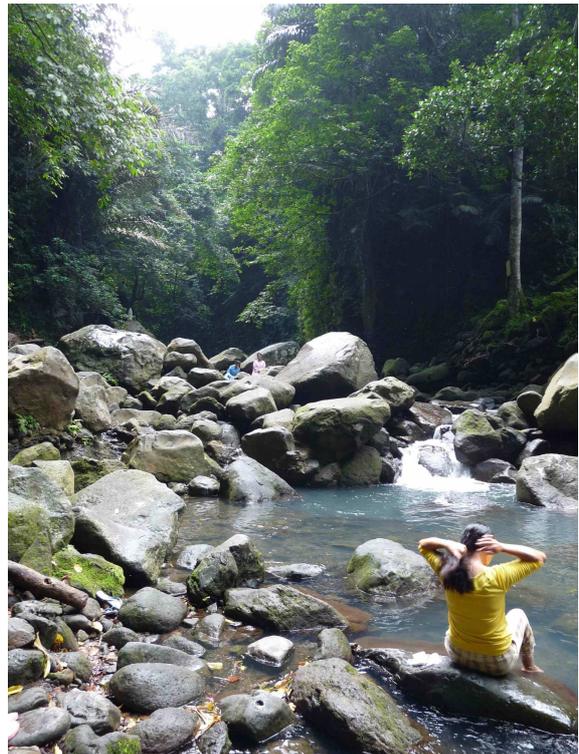
La vie à Dolores est plus que calme: il n'y a aucune activité une fois la nuit tombée, si ce n'est un sari sari ou deux. Lors de mon séjour, il était question d'installer un internet-café dans le centre du barangay; mais on ne peut jamais savoir combien de temps peut prendre le passage du stade de projet à l'ouverture de la structure.

Que faire pendant les temps libres?

Dans ces régions, l'activité la plus intéressante est de profiter de la nature. Autour de Dolores, vous pourrez découvrir la montagne et ses nombreuses grottes auxquelles sont toujours attribuées des légendes en référence avec la religion. Dans la vallée, vous pourrez aller jusqu'à la rivière (elle aussi sacrée), à laquelle vous accèderez par de très long escaliers.

À Tagaytay, où résident quelques bénéficiaires d'*Alouette Foundation* mais où aucun local n'est implanté, vous pourrez admirer la beauté du lac Taal, lieu très prisé par les touristes, philippins ou étrangers. Certains jeunes d'*Alouette*, pendant leurs vacances, proposent aux touristes des traversées en barque de Talisay à la petite île volcanique au centre du lac, où vivent nombre d'entre eux.

Dans la région de Batangas, vous n'êtes plus très loin de la mer, et de nombreuses stations balnéaires et autres spots de plongée.



c) Palawan

Hébergement:



À Palawan, vous logerez probablement au centre de résidence pour jeunes filles, dans la maison où se trouvent la cuisine, le salon, et la salle de bain. Vous prendrez vos repas avec les filles qui vivent ici; certains peuvent se réjouir du fait de ne pas avoir à cuisiner, d'autre peuvent en souffrir un peu. N'hésitez pas à en parler avec les travailleurs sociaux sur place, surtout si vous restez un certain temps là-bas. En effet, ce n'est pas facile pour tout le monde de partager son quotidien avec d'autres, d'autant plus qu'à Palawan, les personnes avec qui vous vivrez seront nombreuses, n'auront pas du tout la même culture que vous, n'auront pas le même âge, etc.

Il faut savoir aussi que les jeunes filles accueillies ont en général plus de difficultés à communiquer en anglais que la plupart des autres jeunes que vous rencontrerez. Cela est probablement dû à une

scolarité « décousue » et à des problèmes, plus psychologiques, de confiance et d'estime de soi. Si vous y restez un certain temps, mieux vaut s'armer de courage et de patience et établir un nouveau mode de communication avec elles, le plus simple étant d'apprendre le tagalog, qu'elles se feront une joie de vous enseigner.

À Luzviminda, l'accès à internet est assez compliqué. C'est souvent plus simple de profiter d'un trajet vers Puerto Princesa City (on doit s'y rendre régulièrement pour certaines courses) pour aller dans un internet café où la connexion et les ordinateurs sont bons. Les téléphones portables ne passent pas toujours très bien non plus, il faut parfois se déplacer.

Que faire pendant les temps libres?



Le barangay de Luzviminda est aussi animé que celui de Dolores à Quezon Province! Si vous avez besoin de vous distraire plus que par des balades aux alentours, le mieux est de vous rendre à Puerto Princessa, la ville principale de Palawan, où vous trouverez de nombreux commerces, restaurants, bars, et surtout, de nombreuses agences de voyages (souvent dans les hôtels) qui proposent des tours pour les touristes dans les plus beaux endroits de l'île. Vous n'êtes peut-être pas friand de ce genre de tours organisés, je ne l'étais pas non plus. Pourtant, si vous êtes seul et que vous n'avez pas beaucoup de temps, c'est souvent l'occasion de visiter de nouveaux endroits, à des prix qui restent raisonnables. Si vous êtes à plusieurs et que vous avez un peu plus de

temps, ça peut valoir le coup de partir de façon autonome en louant une moto par exemple. Dans tous les cas, n'hésitez pas à glisser aux gens que vous n'êtes pas un touriste comme les autres: vous êtes volontaire dans une ONG. Vous aurez souvent droit à des ristournes ou autres avantages quand les gens comprendront que vous n'avez pas le même budget que la plupart des touristes et, qui plus est, que vous travaillez au profit des jeunes philippins défavorisés.

Même si vous ne comptez pas quitter Puerto Princesa City; n'hésitez pas, quand vous le pouvez, à y passer un week-end entier pour vous changer les idées. Je peux vous conseiller le « Duchess Pension », un petit hôtel qui propose aussi bien des formules plus luxueuses pour ceux qui en ont les moyens que des petites chambres modestes, souvent louées à des Philippins ou à des voyageurs « aventuriers » du monde entier. Vous y rencontrerez facilement du monde et les membres de l'équipe sont très sympathiques et vous conseilleront avec plaisir du mieux qu'ils pourront. Le « Duchess » propose également des visites des environs avec des excursions plus ou moins longues et plus ou moins coûteuses. N'hésitez pas non plus à demander à Rachel, la travailleuse sociale d'*Alouette Foundation* qui pourra vous conseiller et vous renseigner sur les différentes choses à faire ou à visiter: la rivière souterraine de Sabang, les plages, le spots de plongée ou de « snorkling », les randonnées, etc.



d) Nord de Luzon

Hébergement:



A Baguio comme à Bontoc, vous logerez dans une chambre près des bureaux avec une salle de bain et une cuisine. En fonction du programme d'Abe, le coordinateur de projet, vous passerez plus ou moins de temps avec lui dans la journée et il partagera volontiers les repas avec vous quand il sera là. Dans ces régions du Nord, il est possible qu'il fasse froid, particulièrement la nuit. Pensez à prévoir de quoi vous couvrir correctement. Étant donné la dispersion des résidences des nombreux bénéficiaires dans ces régions, il est possible que vous ayez à loger chez l'habitant dans des petits villages de montagne. Là aussi, pensez à prendre de quoi bien vous couvrir: même si les journées sont agréables, les nuits sont souvent très froides! Quand vous dormez chez l'habitant, ne vous attendez pas forcément à trouver un

lit avec un matelas comme vous en avez l'habitude: vous dormirez parfois sur de simples couvertures! C'est là un exemple flagrant de ce qu'on appelle: « l'adaptation aux conditions de vie sur place ». Cela dit, l'hospitalité et la générosité de vos hôtes vous feront rapidement oublier votre nuit difficile.

Que faire pendant les temps libres?

Ici aussi, la principale activité de la région est d'apprécier le paysage. Les amateurs de randonnée en montagne seront comblés. Vous trouverez facilement des auberges qui accueillent les nombreux randonneurs, et conseillent sur les plus beaux endroits à voir. Bontoc est une petite ville; vous y trouverez un marché assez important, et de nombreuses cantines. C'est aussi un point stratégique dans la région pour les bus et les jeepneys qui desservent les environs. Baguio, en revanche, est une des plus grosses villes des Philippines. Vous y trouverez donc plus d'activités, notamment les « malls » qui caractérisent les grosses villes philippines.



De nombreux festivals traditionnels ont lieu dans ces régions montagneuses, renseignez-vous sur les lieux et dates, vous pourrez assister à de très belles démonstrations de musiques et danses traditionnelles, spécifiques à chaque village.

e) Cebu

Hébergement:

À Cebu comme ailleurs, vous aurez une chambre près des bureaux, avec une salle de bain et une cuisine. En 2009, Janice, la travailleuse sociale de Cebu vivait dans les locaux d'*Alouette*. Pendant mon séjour, nous avons donc fait une véritable colocation ensemble pendant dix jours.

Quoi faire pendant les temps libres?

À Cordova comme dans la plupart des barangays où se trouve *Alouette Foundation*, il n'y a pas beaucoup d'activités. Mais au port, vous pouvez demander un bateau pour Gilutongan Island, où se trouvent une bonne partie des bénéficiaires de la région de Cebu, et faire du snorkling au repère de poissons de l'île. Vous pouvez aussi demander à un tricycle de vous conduire à une des nombreuses plages alentour. Elles sont souvent payantes si vous voulez vous rendre à une plage digne de ce nom. Les plages gratuites ne donnent pas toujours très envie de se baigner.

Cebu est une des plus grandes villes des Philippines, vous y trouverez donc les mêmes « malls » qu'à Manille ou Baguio. Mais vous y trouverez surtout des bateaux qui vous emmèneront dans les îles alentour, notamment l'île de Bohol, où vous pourrez admirer les fameuses « Chocolates hills », ces étranges collines qui semblent être posées sur la forêt comme des gros œufs de dinosaures, et observer les tarsiers, la plus petite et la plus ancienne espèce de marsupiaux au monde.



6 Adresses et liens utiles

Voici maintenant toute une série d'adresses et de liens utiles pour vous aider à mieux préparer votre voyage:

a) Formalités

France diplomatie:

<http://www.diplomatie.gouv.fr>

C'est le site du ministère des Affaires étrangères français; dans la rubrique « Conseils aux voyageurs », vous trouverez plusieurs informations sur le pays, ainsi que les **informations de dernière minute** qu'il faut consulter régulièrement, jusqu'à votre départ, car il peut s'agir de mesures prises d'urgence pour n'importe quelle raison et qui pourraient compromettre ou modifier votre voyage.

Dans la rubrique « annuaires », vous trouverez également les adresses de tous les consulats et ambassades, en France et à l'étranger.

Ambassade et consulats des Philippines en France:

Ambassade à Paris:

4, Hameau de Bougainvilliers
75016 Paris
tel: +33 1 44 14 57 00
fax: +33 1 46 47 56 00

Ambassade de France aux Philippines:

Ambassadeur: M. Thierry BORJA de MOZOTA
16th Floor, Pacific Star Building
Corner Sen. Gil Puya Ext. and Makati Avenues
1200 Makati City
tel: +63 (2) 857 69 00
fax: +63 (2) 857 69 48

b) Tourisme

Certains **sites de guides touristiques** sont intéressants car ils proposent un grands nombre d'informations utiles et variées telles que des forums, des rencontres avec d'autres voyageurs, et une bonne partie de leurs publications en ligne. Je trouve les sites du « Guide du routard » (<http://www.routard.com>) ou de « Lonely Planet » (<http://www.lonelyplanet.fr>) particulièrement bien faits.

Si vous ne connaissez pas encore le « **couch surfing** », ce voyage peut être l'occasion de vous y mettre. Ce principe simple est basé sur les valeurs de l'hospitalité et d'entraide: chaque « couch surfeur » (personne inscrite sur le site) propose aux voyageurs de passage un couchage, un repas, une visite de la ville ou simplement quelques conseils. N'importe qui peut donc trouver assez facilement un logement chez l'habitant lors de ses escapades, et doit en échange proposer lui même les services qu'il peut fournir au gens de passage dans sa ville. Chacun participe à hauteur de ce qu'il est en mesure d'offrir. Pourquoi ne pas commencer vos expériences de couch surfing en France, en proposant vous-même aux voyageurs qui se trouvent dans votre région un hébergement ou une visite des environs? Il existe également des rencontre entre les couch surfeurs de chaque région, où vous pourrez faire partager vos expériences, demander des conseils, et entendre les témoignages des autres. Pour participer, vous devez d'abord vous inscrire sur le site (totalement gratuit): <http://www.couchsurfing.org>

c) Divers

Il est important de redonner les cordonnées d'*Association Alouette* en France et de *Alouette Foundation* aux Philippines:
www.alouetteong.fr

Association Alouette
c/o Andrée et Bernard Delmas Descoubes
34, Avenue de la République
78230 Le Pecq

tél.: 01 39 76 63 64
e-mail : alouettefrance@free.fr

Alouette Foundation of the Philippines, Inc,
755 E Cornejo Street
Malibay
Pasay City 1300
(Philippines)

tél: 00 632 854 2676 - fax : 00 632 851 0126
e-mail : alouette.bernard@yahoo.com

Pour poser n'importe quelle question dont vous ne trouvez la réponse nulle part, n'hésitez pas à envoyer un email au site de l'émission d'Eric Lange sur France Inter: « Allô la planète ». Si votre question est retenue et qu'elle passe à l'antenne, vous serez très rapidement mis en relation avec un grand nombre de francophones qui vivent des expériences très diverses tout autour du monde et qui auront peut être des réponses à vous proposer.

<http://sites.radiofrance.fr/franceinter/em/allolaplanete/>

Enfin, pour toute question ou complément d'information relatifs au volontariat à *Alouette*, n'hésitez pas à me contacter par email: elisedoutreleau@hotmail.fr